ARSENAL tombe pour la première fois

PAGE 8

FRANCE FOOTBALL

Après l'écrasement lillois à Rennes

Marcel HANSENNE, le Nordiste, essaie à son tour d'éclaircir le "mystère"

1.- Défaillance de la volonté
2.- Une grande victoire : Lille repart
3.- Formation à modifier
4.- Attendons le second souffle

Quatre opinions recueillies au chevet du grand malade et une conclusion ironique de Jules BIGOT, le capitaine :

"Pourvu que nous ne gagnions pas la Coupe une 3e fois!"

L'ARTICLE EST EN PAGE 3

DANS CE NUMERO :

- *Objectif : Coupe du Monde* par **J. de RYSWICK.**
- *Reims et Strasbourg* par **Gabriel HANOT.**
- *En football, il n'y a pas de botte secrète* par **Lucien GAMBLIN.**
- *Après Vienne et Lisbonne* par **M. PEFFERKORN.**
- *Jean Grumelon, le grand espoir* par **Max URBINI.**
- *L'arbitre, cet inconnu* par **F. ALBARET.**

TOUS LES JEUDIS

Un transfert sensationnel !

GREGOIRE

le s'ad ste arrière central

du 11 de France

va-t-il être transféré

en 2e DIVISION ?

L'ARTICLE EST EN PAGE 3

L'arrière-défense n° 1 de France : celle de Reims en action

Cet instantané de Strasbourg-Reims (2-2) à la fois nous dévoile un des secrets de la réussite de l'arrière-défense rémoise : 10 buts en 14 matches. Même si Heisserer n'avait été battu irrégulièrement, semble-t-il, par le demi Kuta, qui trébuche ici, il n'eût pas poursuivi seul sa course vers le but rémois : l'arrière gauche Marche (à g.) et l'arrière central Jonquet (à dr.), encore emportés par leur élan, lui auraient disputé la possession du ballon et sans doute le gardien Favre se serait-il empressé de fermer les angles de tir. Devant le quatuor : Favre, Jacowski, Jonquet, Marche et les deux demis, Kuta et Beiver, la ligne d'avants aurait placé l'équipe rémoise en tête de la liste des buts pour, si les deux intérieurs, Batteux et Petitfils, ne laissaient pas trop souvent aux trois attaquants de pointe, Bini ou Deléglise, Siniballdi et Flamion le soin d'envoyer le ballon dans les filets adverses.

Comme suite aux consignes données par le Syndicat de la Presse Hebdomadaire, **France-Football** paraît cette semaine sur 8 pages au lieu de 12. Nous espérons que la pénurie de papier sera provisoire et que la semaine prochaine **France-Football** paraîtra sur son format habituel: 12 pages.

10 fr.

8 PAGES * * N° 89 — 2e ANNEE * * 4 DECEMBRE 1947

TOUCHES ET... RETOUCHES

PLUS FORT QUE HEINO

Mathiesen, l'inter du Stade, habite Marly-le-Roi, loin de la Faisanderie.

Sans moyens de transport, le blond Danois se rendit tout de même ponctuellement à l'entraînement, chaque jour,

effectuant environ 20 km. à pied... avec entrain et bonne humeur.

« Pourquoi voudriez-vous qu'il recule devant cette séance de footing, nous dit son compatriote Sœrensen ? Sur le terrain, chaque dimanche, il couvre au moins 30 km. ! »

Voyons, voyons, Copenhague est pourtant loin de Marseille !

SAINT-ETIENNE

André Simonyi, qui devait faire la pluie et le beau temps à Angers, a passé un mauvais quart d'heure après le match que son équipe a disputé contre Lyon. Quelques irascibles spectateurs, furieux que Simonyi ait raté un penalty, l'insultèrent et allèrent jusqu'à le lapider.

« Je les pardonne, ils ne se rendent pas compte... » dit l'entraîneur angevin après l'incident.

Jadis, le patron des Hongrois, saint Etienne, tint à peu près le même langage lorsqu'il s'effondra sous les jets de pierres. Mais saint Etienne ne survécut pas à l'affaire. Tandis que son compatriote footballeur a tiré bénéfice, en se faisant transférer, d'une lapidation plus spectaculaire que dangereuse.

ULTIME PREPARATION

Avant Racing-Stade, les racingmen s'échauffaient « sur le terrain de l'U.A. XVI et les Stadistes... sur la pelouse même du Parc.

Les premiers rentrèrent au vestiaire dix minutes avant le coup d'envoi. Mais lorsque le sifflet de l'arbitre retentit pour appeler les joueurs, les « bleu et rouge » poursuivaient leur mise en

train. J.-P. Bauer vint attirer l'attention de Herrera sur l'heure en lui disant qu'il ne restait que deux minutes avant le coup d'envoi. Mais Hélénio, têtu, ne voulait rien entendre pour interrompre la mise en train. Si bien que les Stadistes ont failli commencer leur match en survêtements...

Et pourquoi pas, après tout ? Rien n'interdit de substituer le pantalon à la culotte, que nous sachions...

LE POMPIER-PYTHONISSE

La veille du match Le Thillot-Besançon, un pompier du Thillot qui avait fêté sans retenue l'anniversaire de la Libération, répétait à tous les échos, avec le bel optimisme propre aux disciples de Bacchus :

« Le Thillot gagnera par 5 à 1. »

On ne fit que rire d'une telle prédiction. Et puis, les faits ayant donné raison au pompier, notre homme a subitement pris l'importance d'un augure, si bien qu'au Thillot on songe maintenant à utiliser ses dons de double vue. Pour cela, bien entendu, il conviendrait, avant chaque rencontre, de le mettre en état de « réceptivité ».

Oui, mais comment faire ? On pourrait s'en tirer avec quelques litres de vin.

DOMINGO A LE FLUIDE

Au cours de la seconde mi-temps du match Stade-Racing, il advint à un moment donné que Hon fit une passe inopportune en arrière alors que Domingo avait quitté son but pour prendre lui-même possession de la balle.

Domingo put donc voir la balle rouler vers son but, et il vécut là quelques secondes d'angoisse mortelle.

Pourtant, quoiqu'il fût impuissant, Domingo ne resta pas complètement passif. Il concentra intensément sa pen-

sée sur cette balle qui roulait, et il se dit avec force :

« Sur le poteau ! Sur le poteau ! »

Un instant plus tard, la balle heurtait effectivement le poteau, revenait en jeu et le but était sauvé.

Libre à vous de croire que ce fut là pure coïncidence. Il ne nous déplaît pas de croire, quant à nous, que la volonté de Domingo fut pour quelque chose dans cette aventure. Plus fort que les hypnotiseurs en renom, Domingo, puisque son influence s'exerce sur les choses !

FAUTE AVOUEE...

Après un séjour de quelques mois à Angers, André Simonyi vient d'être transféré au Stade Français.

« Retrouverez-vous rapidement le rythme des matches de première division ? lui avons-nous demandé.

— Le plus difficile pour moi ne sera pas de m'adapter au style du Stade... mais plutôt de conquérir la sympathie totale de mes camarades ! » nous répondit-il.

Simonyi reconnaît ses torts. Oui, oui, nous nous souvenons de ses démêlés avec quelques Stadistes au lendemain de son match-jubilé.

Mais faute avouée n'est-elle pas à moitié pardonnée ?

FELICITATIONS OFFICIELLES

Au cours de sa séance de lundi dernier, le Bureau de la 3 F a voté des félicitations à l'équipe de France pour sa victoire de Lisbonne, succès qui a confirmé les précédents et affirmé les progrès du jeu français.

Voter des félicitations autour d'un tapis vert est un tâche fort agréable. Pour que les membres du Comité directeur de notre football aient à l'accomplir souvent encore dans l'avenir, il conviendrait qu'ils se penchassent d'un peu près sur les problèmes techniques qui sont ceux de l'équipe de France.

Plus les mois passent, plus notre football s'émancipe, plus sa valeur et sa personnalité se dégagent. Un match comme celui qui mit aux prises, dimanche, au Parc des Princes, Stade Français et RC Paris, fut d'une qualité exceptionnelle : on ne croit pas qu'il ait été donné de voir mieux le même jour entre deux équipes d'une autre compétition nationale européenne.

DEUX SAISONS ET DEMIE DE TRAVAIL

Ceux qui se sont donnés la tâche d'améliorer la qualité de notre football recueillent maintenant le fruit de leurs efforts ; « France Football » rappelait, la semaine dernière que seule la Tchécoslovaquie est capable, en Europe, de présenter cette année un palmarès international comparable au nôtre.

Ce n'est pourtant pas le moment, pour le football français, DE SE REPOSER SUR SES LAURIERS. Deux saisons et demie le séparent de la quatrième Coupe du monde, c'est vers cet objectif que doivent tendre tous ses efforts ; tout ce temps doit être employé à compléter son bagage, à lui permettre de franchir un nouveau pas en avant dans cette tâche, le Bureau fédéral peut et doit l'aider.

CONTINUITE DU CALENDRIER INTERNATIONAL

Si l'équipe de France d'après guerre est en mesure de présenter un palmarès bénéficiaire, c'est en grande partie parce que, aussi bien en 1946 qu'en 1847, la majorité des matches ont été groupés en fin de saison, joués par des footballeurs débarrassés des soucis des compétitions officielles. Ayant bénéficié D'UN REGIME DE CONTINUITE, d'une vie commune de plusieurs semaines, bien conseillée et bien dirigée, notre sélection nationale a pu revêtir le caractère et l'esprit d'une équipe de club.

Nous n'ignorons pas que le système de groupage des matches internationaux en fin de saison rencontre des oppositions dans les milieux de notre football, en particulier au sein même de la 3 F. SES DETRACTEURS CONVIENDRONT POURTANT AVEC NOUS QU'IL A LARGEMENT FAIT SES PREUVES, QUANT AUX RESULTATS, ET C'EST LA L'ESSENTIEL. Durant les années précédant la Coupe du monde, il nous paraît indispensable d'y revenir.

OBJECTIF : COUPE DU MONDE

LE CHOIX DES ADVERSAIRES

Comme il est également nécessaire de donner plus de continuité à notre calendrier international, il convient, avant la Coupe du monde, de lui conférer le maximum de variété, d'opposer l'équipe de France à des adversaires judicieusement sélectionnés, de la confronter avec des méthodes, des tendances, des styles très divers. Le niveau du football dans le monde est de plus en plus élevé, partout l'on multiplie les expériences ; et si le jeu français n'est pas en retard dans ce domaine, bien au contraire, IL RISQUE DE S'Y VOIR CONTREBATTU A BREF DELAI S'IL NE SE TIENT PAS AU COURANT DE L'EVOLUTION QUI SE PRODUIT PARTOUT AILLEURS. Italie et Tchécoslovaquie seront nos adversaires cette saison, Suède et Hongrie sont pressenties pour la prochaine, ce seront là des bancs d'essai intéressants, mais NON SUFFISANTS. Trop de routine préside encore à l'élaboration de nos calendriers internationaux, qui ne devraient pas dépendre de COMMODITES ADMINISTRATIVES mais bien être axés vers un objectif SPORTIVEMENT UTILITAIRE.

L'INTERET SPORTIF AVANT TOUT

Lorsque l'EQUIPE écrit qu'un contact avec le jeu, l'ambiance, le climat sud-américains d'après guerre serait nécessaire à l'équipe de France avant la Coupe du monde, il lui est répondu, un peu hâtivement semble-t-il, qu'une rencontre aller-retour avec l'Argentine ne saurait être envisagée parce qu'elle serait trop onéreuse. Cette opinion serait sans doute infirmée si l'on voulait bien étudier la question d'un peu près. Et même si cette entreprise ne devait pas être bénéficiaire, nous sommes convaincus que le profit purement sportif qu'en retirerait le football français vaudrait la peine qu'elle fut réalisée. IL Y A EU JUSQU'A PRESENT ASSEZ DE MATCHES INTERNATIONAUX ET AUTRES, LARGEMENT BENEFICIAIRES pour que la 3 F consente, pour une fois, à reléguer la question financière au second plan pour donner la priorité à l'intérêt PUREMENT SPORTIF.

Sous la vigoureuse impulsion de quelques techniciens avertis, le football français a su s'évader des sentiers battus en ce qui concerne les conditions et les méthodes de jeu. Il serait souhaitable qu'une réforme parallèle intervint dans les autres domaines de sa gestion.

LE DANOIS PRATIQUE

Lorsqu'il s'en vint à Paris, le Danois Sœrensen était gras comme une petite caille. Ah ! c'était un footballeur bien étoffé !

Mais Herrera jugea bientôt qu'il y avait lieu de remédier

à cela. Il n'aime pas les footballeurs adipeux, l'entraîneur stadiste ; chacun son goût, n'est-ce pas ?

Dès lors, Herrera n'eut de cesse que Sœrensen fût sensiblement plus svelte. Et à force de culture physique et de course à pied, il est parvenu à ses fins : Sœrensen a maintenant une taille de guêpe et des muscles dépouillés de toute graisse superflue. Pour tout dire, il a perdu dix kilos, ni plus ni moins. De ce fait, il flotte dans ses vêtements et se trouve dans l'obligation de les faire retoucher par le tailleur.

Apparemment les Danois ne manquent pas d'esprit pratique : Sœrensen, en tout cas, en est assez bien pourvu, car il demande à être indemnisé de ces frais de retouche.

Pour notre part nous sommes bien décidés à soutenir cette juste revendication d'un malheureux footballeur.

PAPES FOOTBALLEURS

Aux 15e, 16e et 17e siècles le jeu de « calcio » était très en honneur parmi la noblesse dans l'Italie du Nord.

Or, sait-on que les futurs papes, Léon X, Clément VII et Urbain VIII, furent dans leur jeunesse des as du calcio !

En 1495, le futur Léon X, alors cardinal depuis cinq ans, fit gagner l'équipe de Florence contre celle de Pise.

NOIR DE NOIR

Lundi, Larbi Ben Barek arborait un magnifique « coquard » noir sur noir.

« La défense du Racing, hein ? » questionna un ami du Marocain en découvrant l'enflure.

Larbi éclata de rire.

« Ti crois, toi ? Ci celle du Stade, oui... »

Effectivement, c'est le poing droit de Domingo qui atterrit malencontreusement sur l'œil droit de B. B. Et celui-ci de conclure :

« Ci pas aujourd'hui ni demain que je jouerai arrière. Ci trop dangereux. »

OU IL EST QUESTION DU BETON

Il y a de plus en plus d'équipes qui comptent sur le renforcement de leur arrière-défense pour gagner des matches.

Bien entendu, l'attrait de ces matches ne s'en trouve pas amélioré, d'où les appréciations peu flatteuses du public.

— A quoi peuvent-ils prétendre avec leur « tactique-béton ? », dit un spectateur. On sait bien que c'est une tactique purement destructrice.

— Vous plaisantez, fait observer un voisin. Si le béton n'est pas constructif, que vous faut-il ?... Et puis après tout, mieux vaut une équipe qui « bétonne » qu'une équipe qui « bétonne »...

Que pense de cela Maurice Pefferkorn ? Il nous l'a dit récemment en voyant opérer dans l'équipe du Racing le grand Arens, international de Lettonie.

— Ici, dit-il, ce n'est pas la « tactique-béton » mais la « tactique-letton ».

Nous en resterons là, si vous le voulez bien, c'est plus sage.

AU DERBY PARISIEN

— T'applaudis ou tu te réchauffes ?...

EN ATTENDANT LE TOUR...

Il y a ceux qui hivernent à la façon des marmottes, ceux qui courent sur piste, ceux qui font du cyclo-cross. A tel routier, tel hiver.

Louison Bobet, lui, a suspendu son vélo à un clou et sorti ses chaussures à crampons de l'armoire. « C'est pour l'avenir... » a-t-il tenté d'expliquer.

Drôle de façon, pour un coureur cycliste, de préparer l'avenir...

Mais Bobet a précisé :

« Pour l'avenir de Saint-Meen, voyons. »

Et l'arrière central de tenter d'échapper au peloton

« L'Elite du football français »

Tel est le titre d'un volume de près de 300 pages, sur papier de luxe, que viennent de publier les « Editions Paris-Vendôme » sous la direction de M. Verdeille président de la Commission juridique du Groupement des clubs autorisés. Cet ouvrage peut être considéré comme un Annuaire du Groupement professionnel. C'est pourtant un peu plus que cela, car il donne d'amples renseignements sur la vie des clubs, leur fonctionnement, leurs joueurs, leur histoire. Abondamment illustré. Les sportifs qui suivent le développement et les manifestations du professionnalisme en France y trouveront des éléments d'une sérieuse documentation.

Préfacé par M. Jules Rimet, président de la 3 F, ce livre contient des articles de MM. Delaunay, Gambardella, Balvay, Père et Perpère.

Elite du football français !

Souhaitons que les clubs et les joueurs, par leur comportement administratif ou par leur tenue sur le terrain, justifient pleinement ce titre.

FAUSSE JOIE

Un match, un très grand match va se jouer dans quelques instants. Aux vestiaires comme aux alentours du stade et sur les gradins du stade même, règne une atmosphère de fièvre.

Les journalistes, pour leur part, se mettent en quête d'informations importantes, interrogent celui-ci et celui-là, assiègent les dirigeants et accrochent les joueurs au passage.

Au milieu de ce brouhaha, un personnage d'allure guindée va et vient, puis prend à part un journaliste parisien et lui dit à voix basse, comme s'il lui confiait un secret d'Etat :

— Monsieur, je vous communique, à vous seul, un renseignement de première importance. Tout à l'heure, la médaille d'or de l'Education physique sera remise solennellement à M..X...

Alors le journaliste qui s'attendait à une information sensationnelle, ne peut se défendre de faire la grimace.

MOTS CROISES

SOLUTION DU N° 3

Horizontalement. — 1. Tentatives. — 2. Etiolés. — 3. Mia. mi ; oser. — 4. PBN ; LO. — 5. O.U ; EMTU. — 6. NSC ; SME ; RE. — 7. BE ; Aston. — 8. Kramer ; OM. — 9. IC ; usés. — 10. FFF ; Kacem.

Verticalement. — 1. Tempowski. — 2. A l'envers : subite ; RCF. — 3. A l'envers : nain ; à l'envers : ABC. — 4. 5. Alités ; ES. — 6. TE ; MaTOM ; à l'envers : Fume. — rek. — 7. Isolées ; SA. — 8. SOM ; TO. — 9. Tué ; Trompe. — 10. Rouen.

La crise du logement et les footballeurs

par **Victor DENIS**

NOS équipes professionnelles n'ont pas trop à se plaindre : l'organisation des voyages se fait sans peine, et le logement des nouveaux joueurs ne rencontre pas d'obstacles insurmontables.

Si quelque dirigeant français est tenté néanmoins de maudire le sort, qu'il songe un peu aux difficultés que doivent surmonter ses semblables en Grande-Bretagne.

On n'a pas oublié à Londres la mésaventure de Bob Brocklebank, manager de l'équipe de Chesterfield. Le vieux Bob, la saison dernière, vint à Londres avec son équipe pour rencontrer Millwall. Et faute de pouvoir trouver une seule chambre d'hôtel, il lança un appel désespéré dans les journaux, tout en songeant à utiliser pour la nuit quelque abri contre les raids aériens, ou bien un poste de police. Aller coucher au poste de police de plein gré : y a-t-il rien de plus pénible ? Mais Bob Brockleband n'est pas le seul Britannique aux prises avec la crise du logement. Ainsi, les dirigeants de Torquay United découvrent des maisons pour leurs joueurs et Norwich fait l'acquisition d'une grande maison de campagne, toute meublée, qui peut abriter une douzaine de sujets et leur offrir de grandes facilités de ravitaillement en œufs, en volailles et en légumes.

Ainsi, les clubs tendent peu à peu à se transformer en sociétés immobilières. Et ceux qui ne possèdent pas en propre des immeubles sont amenés parfois à rechercher des logements libres pour leurs protégés. C'est ainsi que Tom Lawton, dès son arrivée à Nottingham, il y a quinze jours, put choisir entre quatorze appartements, ce qui fit d'ailleurs l'objet d'une interpellation au Parlement.

Bref, nos équipes ne sont pas les moins bien partagées. En réalité, elles ne savent pas ce qu'est la crise du logement.

Dans un journal de Londres paru dernièrement une annonce ainsi libellée :

« Je désire une corde pour me pendre dans quatre jours si personne ne m'offre d'ici là un appartement de 2 ou 3 pièces. »

Le lendemain, l'annoncier recevait trois colis contenant chacun... une corde solide.

le coin DES LECTEURS.

M. Gervais, de Villemomble, nous écrit :

On parle bien trop souvent de l'esprit « arguelieux » de nos joueurs pros pour qu'un fait méritant en contradiction ce jugement du public ne soit pas cité.

Le 23 novembre le Stade français amateurs jouait en match amical contre Villemombie-Sports. Pour le public villemomblois le match était d'importance ! Quelle ne fut pas sa surprise en voyant Domingo, en dilettante « supporter » les amateurs de son club.

Voyant le Stade réduit à 10, un joueur n'ayant pu rejoindre à cause des grèves de chemin de fer, il n'hésita pas à chausser des « crampons » prêtés et à prendre place dans le onze du Stade où il fit d'ailleurs une excellente exhibition en tant... qu'ailier droit.

Il marqua un but de belle facture et fut à l'origine de ceux autres sur les cinq obtenus par son équipe. Petite revanche !

REPONSE

Voilà relaté ce fait très sportif accompli par l'un de nos pros. Mais soyez assuré qu'il n'est pas isolé. Nos professionnels aiment le football passionnément et certains, si étrange que cela paraisse « paieraient pour jouer »

*

M. Bout, de Limoges, nous demande :

Le concours littéraire du football a-t-il lieu en 1947?

Combien de copies doit-on faire parvenir ? Date limite de l'envoi ?

REPONSE

Le Prix littéraire 1947 du football sera décerné prochainement.

Pour prendre part à ce concours il suffisait d'envoyer une seule copie avant... le 15 octobre.

*

M. Blanchard, de Châteauroux nous écrit :

Lorsqu'un joueur ne présente pas de licence, l'arbitre peut le laisser jouer s'il possède une carte de chemin de fer ou une pièce d'identité quelconque.

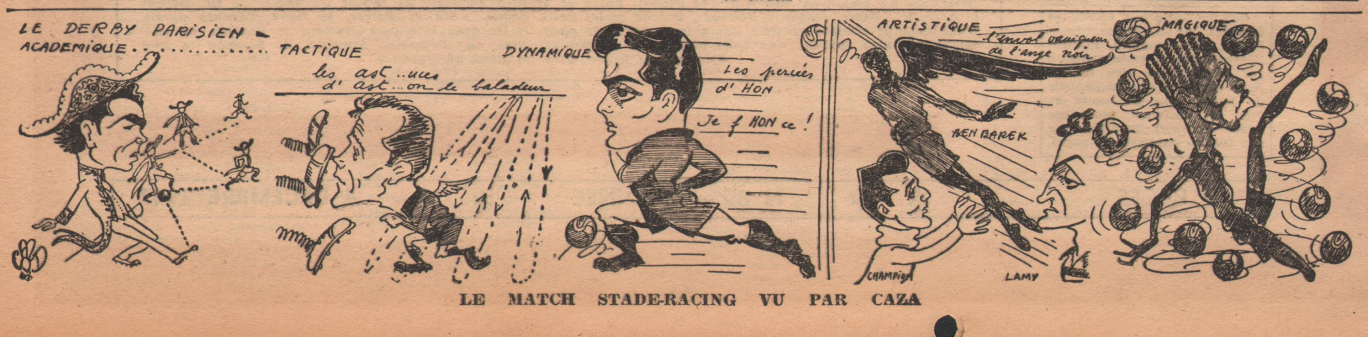
Dans ce cas, n'est-ce pas une porte ouverte à la fraude ? Si le joueur n'a pas de carte d'identité délivrée par une Préfecture, l'arbitre ne devrait-il pas lui refuser de jouer ?

REPONSE

Cette tolérance a été acceptée par le Bureau Fédéral

Lorsqu'un joueur se présente sans licence, le capitaine de l'équipe adverse peut toujours formuler des réserves sur la feuille de match ainsi les chances de fraudes sont limitées, sinon totalement écartées.

Si le joueur sans licence ne présente pas de carte d'identité délivrée par une Préfecture il peut quand même prendre part au jeu s'il présente une pièce d'identité avec photo.



LE MATCH STADE-RACING VU PAR CAZA

LILLE n'est qu'à un point des valeureux leaders de REIMS

Les tenants de la Coupe ne débuteront dans cette épreuve que dans un mois

par Marcel Hansenne

Tour à tour les meilleurs critiques spécialisés du football se sont penchés sur ce qu'on appelle le « mystère » lillois. « FRANCE FOOTBALL » a noté leurs impressions. Marcel Hansenne, Nordiste d'origine et d'affinités, journaliste de métier, présente ici le point de vue de celui qui n'a point d'attache avec le football.

LILLE. — Plus encore que les deux échecs essuyés devant Marseille et le Stade Français, la lourde défaite subie par l'équipe lilloise à Rennes a profondément affecté les supporters du grand club nordiste.

Certes, on admet fort bien que rapporter deux points de Rennes n'est pas une mince affaire. Quand un Breton a une idée derrière la tête, vous pouvez toujours essayer de la lui enlever. A plus forte raison quand ils se mettent à onze.

Ceci posé, il est non moins évident que les choses ne vont pas à Lille comme elles devraient aller.

Quatre opinions

1. « DEFAILLANCE DE LA VOLONTE, pense le président d'honneur, M. Tellier de Ponchéville. Les vainqueurs de la Coupe traversent, en ce moment, une crise de confiance. Cela s'est vu nettement à Rennes où les hommes de Bigot « accusèrent le coup » quand les Bretons eurent égalisé. Et pourtant, y avait-il de quoi se décourager ? »

Cette promptitude à renoncer est sans doute ce qu'il y a de plus grave actuellement dans le onze lillois. Les échecs précédents, les critiques qui s'en suivirent lui ont ôté sa confiance...

2. « SEULE UNE GRANDE VICTOIRE nous rendra cette sérénité qui nous fait défaut, estime Jules Bigot. Le malheur c'est que le droit de faillir semble refusé à Lille. Aussitôt, le monde du football se penche sur notre chevet ! Mais nous ne sommes pas si malades qu'on veut bien le prétendre. Croyez-moi, ce sont tous nos braves petits gars qui sont les premiers désolés de ce qui leur arrive. Mais cette mauvaise passe ne durera pas toujours. Je le répète : une grande victoire et nous serons repartis pour de bon... »

3. « A LA CONDITION D'APPORTER QUELQUES MODIFICATIONS A L'EQUIPE, soulignent les supporters.

» *Garcia*, depuis sa blessure de Marseille, n'est plus le même et *Jadrejak*, après son opération, est loin d'avoir la forme qui en fit un arrière si remarqué au printemps dernier. A l'entraînement, l'ailier gauche de l'équipe réserve le passe avec aisance... Le malheur, c'est que *Vuye*, un jeune arrière de grande classe, est alité au même moment.

» En outre, certains éléments de l'équipe, surtout *Garcia*, s'estiment surentraînés, sauf *Carre*, bien entendu. »

« Quand je veux démarrer, mes chaussures sont lourdes, assure *Jean Lechantre*. »

Il faut dire aussi que l'équipe lilloise a beaucoup joué au football depuis un an. La Coupe de France l'a poussée très loin, puis il y eut la tournée en Afrique du Nord. C'est à peine si les Nordistes eurent le temps de souffler entre les deux saisons...

4. C'est la raison que veut surtout retenir M. Davidson, président du club des supporters, qui fait remarquer que l'équipe lilloise a souvent un ralentissement à cette époque de l'année.

« Après tout, c'est le meilleur moment pour chercher son second souffle, explique-t-il. Celui-ci trouvé, le LOSC redeviendra irrésistible. Or, la Coupe débute pour nous dans un mois seulement et, dans le Championnat, nous sommes dans la foulée de Reims. Est-ce si décourageant ? »

Et une conclusion

Il est évident que bien des équipes voudraient se trouver dans cette situation. Mais on avait pris l'habitude de considérer Lille comme une équipe au-dessus des caprices de la forme et de la réussite.

Il a fallu déchanter depuis. Les joueurs l'ont vite admis. Mais le public lillois, plus exigeant, fait maintenant l'enfant boudeur.

Car c'est lourd à porter, la gloire. Comme dit Bigot : « Pourvu que nous ne gagnions pas la Coupe une troisième fois. Ce serait un malheur... »

Grégoire le stadiste *est passé par Bongiorni, le racing-man, lors de Stade-Racing (1-0), de dimanche au Parc. Notez la façon dont ce dernier couvre la balle. Grégoire aura l'occasion, en cours de match, de se rattraper.*

DES CHIFFRES

UN temps d'arrêt dans le Championnat puisque six matches sur dix-neuf ont pu être joués. Profitons-en pour donner quelques statistiques. A la fin de cette année il ne reste que 61 joueurs qui aient participé à toutes les rencontres du Championnat de leur équipe. Or, au départ, il étaient 198. Le pourcentage est donc de 0,80 0/0.

Tempowski, de Lille, bien que n'ayant pas joué dimanche est en tête des buteurs avec 13 buts. Suivent, Ben Barek (Stade), Gudmundsson (Nancy) et Similbaldi (Reims), 11 buts ; Gabet (RC Paris) et Leenaert (Roubaix), 10 buts.

A Paris, Parc des Princes, le Stade Français a battu le RC Paris (1-0). Si l'on tient compte des rencontres jouées par l'entente Stade-CA Paris, ce serait le 12e match entre les doyens et la 8e victoire du Stade contre deux et deux matches nuls. Pour la première fois cette saison l'attaque du Racing n'a pas marqué.

A Strasbourg, Reims qui deux fois avait succombé à réaliser le match nul : 2-2. Ainsi Strasbourg vient de faire match nul avec Reims, Lille et le Stade Français.

A Metz, Nancy a succombé de 3-4 alors qu'il y a un an il était écrasé (6-0). Metz après quatre défaites successives gagne enfin, alors que Nancy est battu pour la troisième fois.

A Rennes, Lille est battu (4-2). Depuis le 9 septembre 1934, les Lillois n'avaient pas connu la défaite dans cette ville (2 victoires, 4 nuls).

Enfin à Sète, les locaux s'inclinent devant Montpellier par 1 à 0. C'est leur cinquième défaite aux Métairies qui n'est plus le terrain mascotte. En sept saisons, de 1932 à 1939, Sète n'avait été battu que sept fois chez lui !

par Géo Duhamel

Grégoire l'arrière central du Stade et du onze national va-t-il être transféré en 2e division ?

Indiscipliné, en froid avec le grand argentier du club, le « pilier » parisien peut fort bien payer le « quart d'heure de Dupraz »

Deux joueurs stadistes seulement avaient été mis au courant, avant le match Racing-Stade, d'une combinaison tactique d'Helenio Herrera. « Si nous menons un quart d'heure avant la fin, Dupraz passera en défense et marquera Bongiorni », avait dit l'entraîneur stadiste à Grégoire, en présence de Dupraz.

Le Stade Français menant par 1 à 0, à la 75e minute, l'avant-centre quitta les avant-postes pour se replier sur les créneaux qu'assaillaient Bongiorni et ses complices racingmen. Cette prudente retraite réussit aux Stadistes.

Mais pourquoi donc Herrera fit-il appel à Dupraz pour tenir le poste-clé de la défense stadiste ?

« Tout simplement parce que cet avant-centre est un défenseur », nous dit le « maître maçon » de l'entreprise marine et rouge.
Et il ajouta :

« Dupraz est très solide, il va vite, fonce droit et joue parfaitement de la tête. Certes, c'est un primaire sur le plan technique. N'empêche qu'il doit faire un « M. Stop » de premier ordre. Grégoire ne présentait pas d'autres arguments quand il vint chez nous. »

Le « quart d'heure de Dupraz » peut bouleverser pas mal de situations acquises. Herrera fera un second essai contre les Bohémians de Prague.

Dans quel but ?

Eh bien ! pourquoi le cacher ? Un bruit circule dans les couloirs du siège stadiste, selon lequel Grégoire ne serait plus en odeur de sainteté dans la maison. Il paraît que l'arrière-central du onze national a la tête enflée, qu'il pèche par son indiscipline et qu'il harcèle de ses « chansonnettes » le grand argentier du club.

« D'ici, qu'il soit transféré en 2e division, il n'y a pas des kilomètres », assure un membre du club.

Drôle de bombe ! Reste à savoir si elle éclatera. Tout dépend, sans doute, de Dupraz qui, de canonnier, devient... artificier.

Fernand ALBARET.

Il court, il court le ballon...

- L'AS Monaco pose sa candidature pour le championnat professionnel 2e division 1948-49.
- Le 13 décembre, l'Olympique de Marseille recevra l'équipe tchèque du SK Cechie Karlin.
- Adam et Nagyar, deux joueurs hongrois que Nîmes Olympique convoitait, et pour lesquels il avait effectué toutes démarches utiles, sont enfin arrivés... à Troyes où Adam retrouvera son frère.

  Les Nîmois sont bien décidés à faire valoir leurs droits, et voilà un sérieux différend en perspective.

  Adam peut opérer à tous les postes, sauf à celui de gardien de but, tandis que Magyar joue indifféremment intérieur ou ailier gauche.
- Au cours d'un tout récent match de juniors entre les équipes du FC Metz et de Deltwiller, les Messins eurent affaire à forte partie, si bien qu'un quart d'heure avant la fin, ils avaient seulement un but d'avance. Un de leurs dirigeants leur promit alors une réception au champagne s'ils gagnaient avec une marge de 3 buts au moins.

  Résultat final : 12 à 1. D'où il faut déduire, évidemment, que les jeunes Messins ne détestent pas le champagne.
- Libérée des soucis du championnat, l'équipe de Nîmes prit le parti dimanche d'aller jouer un match contre Alès.

  Mais à Nîmes, des agents de grève fonctionnaient et contrôlaient la circulation.

  Pour éviter tout incident, les Nîmois sollicitèrent du Comité de grève l'autorisation d'effectuer le déplacement. Et l'autorisation fut accordée, moyennant versement d'une somme de 500 frs.

  Le droit de péage rapporta de ses cendres...
- Une légère luxation à l'épaule — suite d'un accident de motocycliste — n'a pas empêché l'arrière messin Nock, de jouer deux jours plus tard dans l'équipe réserve du FC Metz.

  « On m'a déjà évincé de l'équipe première sous prétexte que j'étais trop vieux, déclarait-il : j'entends bien ne pas abandonner les camarades pour un tout petit accident... »
- « Je veux être un Français complet, déclare le Strasbourgeois Mateo. Je désire connaître la langue française, comme je connais la langue espagnole ; pour cela, je cherche un professeur susceptible de compléter l'instruction que me donne ma femme avec tant de patience et de bonne volonté. J'entends faire un sérieux effort dans ce sens car j'ai fait ma demande de naturalisation. »
- Dimanche, l'entraîneur messin Fossett avait eu vue de neutraliser Gudmundsson. Pour cela, il lui attribua deux gardes du corps : Mastrangelo et Ignace. Et la tactique des chiens de berger prévalut sur la tactique béton, bien que l'Islandais ait marqué deux buts.
- Le jeune Messin Fisch s'est marié samedi dernier, et Guthmuller est sur le point de l'imiter

PREMIERE DIVISION

(14e tour)		Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.	Points
Strasb. 2	Reims 2	1. Reims....	14	9	3	2	6	1	0	3	2	2	28	10	21
		2. Lille.....	14	9	2	3	4	2	1	5	0	2	32	18	20
Rennes 4	Lille 2	3. St-Etienn	13	7	4	2	4	2	0	3	2	2	32	21	18
		4. Marseille.	13	8	2	3	6	1	0	2	1	3	29	21	18
R.C.Paris 0	St.Fr. 1	5. R.C. Paris.	14	8	1	5	4	1	3	4	0	2	37	26	17
		6. Roubaix..	13	7	3	3	5	0	1	2	3	2	28	22	17
Sète 0	Montpell. 1	7. St. Franç	14	7	2	5	4	1	2	3	1	3	27	29	16
		8. Strasbourg	14	4	6	4	2	4	1	2	2	3	28	21	14
Metz 4	Nancy 3	9. Nancy....	14	5	4	5	4	2	1	1	2	4	29	27	14
		10. Sochaux..	13	5	3	5	3	1	2	2	2	3	25	23	13
		11. Montpelli	14	4	5	5	2	2	3	2	3	2	25	23	13
		12. etz.....	14	6	1	7	6	0	2	0	1	5	29	29	13
		13. Rennes...	14	4	4	6	2	2	3	2	2	3	22	30	12
		14. Toulouse.	13	5	1	7	3	1	3	2	0	4	20	24	11
		15. Cannes...	13	3	4	6	2	2	2	1	2	4	14	26	10
		16. Alès.....	13	3	1	9	2	0	4	1	1	5	16	29	7
		17. Red Star	13	2	2	9	0	2	4	2	0	5	13	28	6
		18. Sète.....	14	2	0	12	2	0	5	0	0	7	18	45	4
		Contrôle..	244	98	48	98	61	24	37	37	24	61	452	452	244

DEUXIEME DIVISION

(13e tour)		Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.	Points
Lens 4	Le Mans 0	1. Nice.....	12	10	1	1	6	0	0	4	1	1	38	10	21
		2. Le Havre.	12	9	0	3	6	0	0	3	0	3	21	11	18
		3. Lyon.....	12	9	0	3	5	0	1	4	0	2	29	18	18
		4. Valencien.	12	8	1	3	4	0	2	4	1	1	36	16	17
		5. Lens.....	13	7	2	4	6	0	1	1	2	3	30	16	16
		6. Besançon.	12	6	2	4	3	2	1	3	0	3	24	18	14
		7. Colmar...	12	6	2	4	4	1	1	2	1	3	18	15	14
		8. Nantes...	12	6	2	4	3	1	2	3	1	2	20	20	14
		9. Amiens...	12	6	1	5	5	1	0	1	0	5	17	16	13
		10. Rouen....	12	5	2	5	3	0	3	2	2	2	15	12	12
		11. Nîmes....	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	13	13	12
		12. Bordeaux.	12	5	1	6	5	0	1	0	1	5	29	25	11
		13. Troyes....	12	4	2	6	3	1	2	1	1	4	16	34	10
		14. Avignon..	12	4	1	7	3	1	2	1	0	5	16	25	9
		15. Douai....	11	4	1	7	3	0	3	1	1	4	18	32	9
		16. Angers....	12	3	2	6	2	1	2	1	1	4	17	26	8
		17. Béziers...	12	2	4	6	2	3	1	0	1	5	16	26	8
		18. Le Mans..	12	2	3	7	2	2	2	0	1	5	8	20	7
		19. Angoulêm.	12	1	3	8	1	1	4	0	2	4	15	31	5
		20. C.A. Paris.	12	2	0	10	2	0	4	0	0	6	19	31	4
		Contrôle..	240	103	34	103	70	17	33	33	17	70	415	415	240

L'ARBITRE, CET INCONNU...

Louis FAUQUEMBERGUE

bébé arbitre

s'est nourri de football

sur les falaises de Folkestone

Ce garçon aux joues pleines et aux cheveux de figaro 1900 est le cadet de l'arbitrage fédéral. Il n'avait que 31 ans quand la F.F.F. l'autorisa à porter l'insigne des arbitres de la première catégorie. Quatre ans plus tard, Louis Fauquembergue était sacré international.

Ce Dunkerquois n'a pas le physique de l'emploi. Aussi bien, si les affaires tournaient à l'aigre pour lui — le cas ne s'est jamais présenté — pourrait-il quitter le stade en criant : « A bas l'arbitre ! Au c...anal, le merle ! », etc. Personne ne s'apercevrait de la supercherie.

Dix ans de pratique dans le club dunkerquois et quelques séances d'éducation anglaise l'ont façonné.

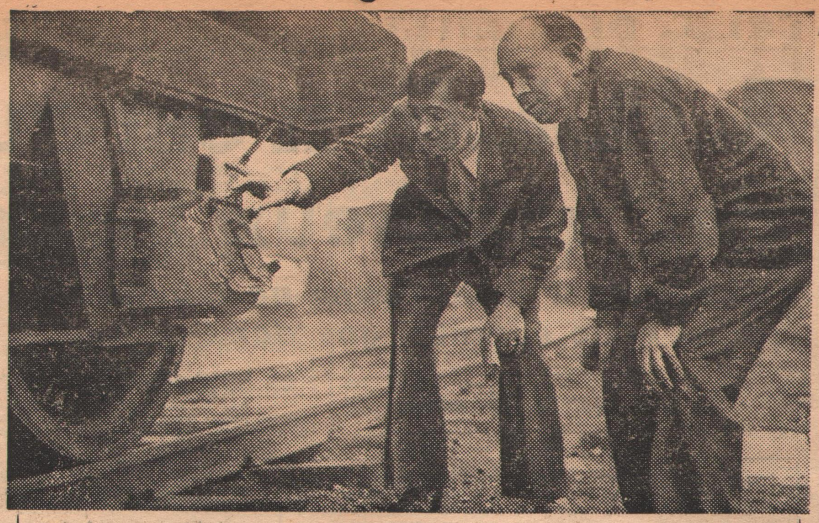
« Quand j'étais jeune, nous dit-il, il m'arrivait souvent de traverser le Channel pour aller voir jouer les Anglais à Folkestone. Le voyage me coûtait 65 fr. C'était le bon temps ».

Un accident au pied droit orienta Fauquembergue vers l'arbitrage. Il avait 23 ans. Si le pied avait tenu le coup, notre chevalier du sifflet aurait tout aussi bien pu devenir joueur professionnel. Il ne regrette rien...

Comptable aux ateliers de répation de la S.N.C.F., à Saint-Denis Louis Fauquembergue se rend deux fois par semaine au gymnase de Saint-Ouen, afin de se maintenir en forme. Cette forme, d'ailleurs, est parfaite et situe le Dunkerquois parmi les arbitres les plus clairvoyants du moment.

Fauquembergue ignore le trac. Il entre sur les terrains de jeu comme s'il allait à la pêche avec, dans sa main droite, un penny anglais qu'il utilise pour le « toss ». Ce penny est en même temps un fétiche, bien que son propriétaire assure qu'il n'en a nul besoin. Mais qui dit arbitre, dit gri-gri. Alors...

par Fernand ALBARET



L'international et le régional. *Au dépôt de la S.N.C.F., à la Plaine-Saint-Denis l'arbitre international Fauquembergue (à gauche), examine, avec son collègue Mignard, de la Ligue de Paris, les défectuosités d'un wagon en garage.*

LAKATOS

le " toréador "

pur produit de la... "Chope du Nègre"!

(De notre corresp. gén. POMIES)

BORDEAUX. — Lakatos ! Ces trois syllabes pourraient aussi bien désigner un quelconque village de Laponie ou une île du du Pacifique.

Pour le moment, elles figurent sur les feuilles de matches que dispute le F.C. de La Bastidienne.

Les circonstances qui présidèrent à cette acquisition valent d'être contées.

La scène a pour décor la salle d'un café de la rue du Faubourg-Montmartre : la Chope du Nègre. Le manager de l'équipe de Halladas est en grande conversation avec M. Lacarrière, président du club bordelais, et la conversation roulait sur le football, évidemment. Là, surgit notre Lakatos, hirsute, dépenaillé, le ventre creux. Il veut jouer au football, le travail dans les houillères de Sarre-Moselle ne lui convenant guère. Il se trouve que le dirigeant bordelais a bien besoin d'un avant-centre. Marché conclu.

En deux dimanches, Lakatos a transformé l'équipe bordelaise. Les goals du Stade Montois et de Gueugnon ont apprécié la puissance et la précision de ses shots, et M. Lacarrière se félicite d'être allé faubourg Montmartre, où le hasard lui conduisit par la main l'oiseau rare objet de ses désirs.

Certains voient là une manifestation du Malin. Mais déjà, les convoitises s'allument autour de celui qu'on a baptisé « le toréador ».

Après Vienne, L'Italie est en peine;

Mais après Lisbonne, La France rayonne...

CE que l'on appelait jadis — ce que certains irréductibles appellent encore — la tyrannie du W.M. se révèle aujourd'hui un bien très précieux pour le football français dans les rencontres internations.

Personne ne peut décemment prétendre que le système de marquage serré se suffit à lui seul et qu'il assure la prédominance sur un adversaire qui n'opère pas selon ces principes. *Mais il apparaît aujourd'hui clairement que le fait pour nos équipes d'adopter le même système de jeu a été à l'origine de cette discipline d'action, de cette unité de vues, de cette constance dans la tenue qui caractérisent maintenant l'équipe de France.*

Parce qu'ils sont éduqués d'après les mêmes concepts tactiques, nos joueurs ont pu être orientés vers cette diversité dans la manœuvre, vers ce sens constructif, vers cette ingéniosité et cette mobilité dans l'offensive que nous avions déjà consatés dans certaines équipes de clubs et qui viennent d'être mis si heureusement en lumière à Lisbonne.

Nous n'avons pas la prétention de croire que désormais les meilleures sélections nationales de l'Europe sont à notre merci, ainsi que nous l'avons lu. Bien au contraire nous pensons que nous avons à faire nos preuves devant un certain nombre d'adversaires qui ont d'ailleurs acquis avant nous l'âge de la maturité. Mais nous voulons simplement faire ressortir les bienfaits d'une unité qui a fait progresser nettement en ces dernières années l'équipe de France.

Précisément cette vertu est celle qui paraît manquer le plus au football actuel d'Italie. Et cette absence peut être tenue pour l'une des causes qui ont déterminé le mois dernier le sévère échec par l'Autriche.

Tandis que chez nous l'unanimité s'est portée autour du W.M. et que les soi-disant systèmes que l'on a voulu lui opposer ne constituent que de peu glorieux expédients qui se déconsidèrent par les noms mêmes qu'ils adoptent, les Italiens restent fâcheusement partagés entre le « systema » et le « methoda ». Et la lutte entre les deux écoles finit par créer une grande confusion.

Malheureusement d'autres écoles, si l'on peut dire, ont pris naissance à la faveur des discussions stériles qui se poursuivent sur la tactique. L'on en arrive à oublier le but véritable qui est l'organisation du meilleur jeu. C'est ce désarroi que traduit un article de notre confrère italien *Ettore Berra* dans la revue « Il Calcio Illustrato. » Il nous apprend qu'il n'existe plus seulement en Italie des *systémistes* et des *méthodistes* mais aussi des *antisystémistes* et des *contresystémistes*.

Qu'est-ce donc que l'antisystème ? A la vérité notre confrère ne le définit pas très bien. Il en parle plutôt comme d'un état d'esprit négatif. Il ne s'agit guère d'autre chose pour les antisystémistes que de détruire ce que construit le W.M. *La devise de ces... novateurs pourrait être la suivante : « Vous ne voulez pas que nous gagnions ; mais vous ne gagnerez pas non plus. »*

On ne va pas très loin quand on s'engage sur un pareil terrain... détourné. Quant aux contresystémistes, on ne les définit pas non plus exactement. On aurait cependant tendance à les estimer davantage, car leur but est de trouver les défauts de la cuirasse du W.M. et de s'y infiltrer.

Que de mots, que de discussions sur des formules et sur des schémas ! Que de discours dans l'abstrait ! Ettore Berra le fait justement ressortir et il pense que les entraîneurs et les directeurs sportifs ne sont pas à la hauteur de leur tâche car ils n'ont pas l'habitude d'approfondir les problèmes techniques du football.

« Il faudrait, dit-il, que fût créée une école d'entraîneurs où seraient étudiés et discutés sérieusement les problèmes que pose le football moderne. Ce serait un pas fait pour échapper au désordre technique qui nous menace. Mais le but ne serait pas pour cela atteint. Pour sortir du marasme actuel, il faudrait que le football italien changeât de neuralité et cessât d'être un sport de clocher. »

Et voilà le débat singulièrement élargi. Le football italien serait, en effet, victime de son propre succès, de la passion qu'il déchaîne dans les foules. On ne raisonne plus que sur la défaite ou la victoire, jamais plus sur le jeu. Et comme il n'a pas le moyen de se raccrocher au moins à une discipline tactique, la confusion s'accroît.

Il nous a semblé intéressant de rapprocher ces vues, exprimées au lendemain de la défaite par l'Autriche, des conclusions favorables qui ont été émises en France, à l'occasion de la victoire sur le Portugal.

Mais nous ne perdons pas pour cela de vue le sens de la relativité...

par Maurice Pefferkorn

A MON AVIS

Il n'y a pas en football de « bottes secrètes »

LE football, devenant de plus en plus complexe, du fait que l'on cherche, et réussit, à développer le sens tactique, qui lui-même varie suivant les événements, le jeu moderne donc oblige les entraîneurs ou les capitaines à varier leur système de jeu.

Depuis quelque temps on parle de « bottes secrètes » qui serviront à annihiler les actions des meilleurs joueurs aaverses, ou de la méthode utilisée généralement par l'adversaire du jour.

Nous ne croyons pas à ces « bottes secrètes » dont il fut souvent question il y a quelques années quand Emile Veinante, le cachottier, dirigeait l'entraînement de l'équipe du R.C. Paris.

Il est normal qu'avant le match à jouer, l'entraîneur étudie avec ses joueurs les particularités de l'adversaire, ses points forts, ses points faibles, et envisage quelles seront ou quelles pourraient être les différentes manières d'opérer du onze opposé.

Puis, que l'entraîneur expose en conférence-partie de quelle façon il faudra combattre les actions adverses pour les contenir tout en attaquant pour vaincre, car gagner le match qu'elle dispute est tout de même le but principal de toute équipe de football.

Mais peut-on vraiment dire que l'on possède une « botte secrète » qui aura une action directe sur le résultat ?

Au point de vue individuel, la virtuosité d'un joueur, la vitesse d'un autre, le shot d'un troisième sont autant d'armes pouvant apporter la victoire à leur camp. Mais ces armes sont connues.

Au point de vue tactique, il en est à peu près de même, car le système de jeu utilisé est fonction dans son rendement de la manière employée par l'équipe opposée. Et aussi par la sûreté de l'application des consignes données.

Il reste à utiliser une manœuvre qui est celle du changement de postes en cours de partie qui peut troubler l'ordonnance du jeu adverse ou tromper certains joueurs du camp opposé à qui on a dit : « Tu marqueras Untel et rien que lui ».

Le dédoublement des joueurs à la manière du football moderne est de beaucoup préférable au changement des titulaires de places déterminées ; et son rendement beaucoup plus certain.

Il se peut qu'un joueur muté d'une place à l'autre réussisse un exploit au cours d'une partie. Exploit qui donne la victoire. Mais il faut pas en faire une règle ni transformer telle manœuvre en « botte secrète ».

par Lucien Gamblin

QUAND UN ENTRAINEUR !...

Helenio Herrera le stadiste semble particulièrement content de la « botte secrète » qu'il a placé à Paul Baron *le racingman.*

(Vus par KLEM.)

AU PETIT CLUB

— Alors ! Vous aussi vous faites grève ?

— Non ! Chez nous ce sont les spectateurs

...OIS ET STRASBOURGEOIS ...ont confondu

...sse... et précipitation !

...UATRE BUTS DE LA MEINAU

...nctionné : deux fautes individuelles

et deux fautes collectives

...SBOURG. — Il est étrange que, durant une ren...re entre deux équipes vedettes du Championnat ...France comme Reims et aussi — en dépit de son ...sement — Strasbourg, aucun des 4 buts n'ait été ...nt logique, normal, évident, d'actions de jeu bien ...rasbourg doit ses 2 buts à deux erreurs flagrantes ...'avre et Belver.

...., pour marquer ses ...n relâchement mo... total, de la dé...e.

...tiendrait-il un si ...ns un match de ...n influence sur le ...elle immense ? ...voir clair.

...n stade de la Mei... très lent fut suivi ...tion à perdre ha...

...dégel impressionna ...es joueurs qui, au ...peur de ne pas te...bout et temporisè...part, ni les Stras...s Rémois n'avaient ...avant minuit le Pa...où avait lieu la fête ...C.S. Ils payèrent en ...tribut d'habitudes ...sommeil contrarié. ...ter le handicap, les ...les Alsaciens eu...une arme qui passe ...us efficace du foot...*la vitesse.*

...des limites

...u ton grave au ton ...suraigu, fut très ...majorité des 16.500 ...bout d'un instant, ...rapidité de conce...ution furent telles ...raisonnée et clair...u échappa au con...'esprits très avisés ...r et Batteux. Quand ...la valeur du match ...ordre ; quand ils ...nporter par le tour...mirent, eux aussi, ...passes ou d'orienta...ublic souligna avec

...compte du rythme, ...l'ambiance survol...expliquerez plus fa...de si bonnes équi...e joueurs de classe ...e si grandes erreurs. ...exemple, les quatre ...ie.

...trop évolué

...ant arrêté Nyers II ...Matéo botta d'une ...nètres, et droit au ...ranc qui s'ensuivit. ...nétra dans le coin ...s rémois, en arrière ...e Favre.

Si Favre avait été un gardien, et seulement un gardien, prudent et statique, il aurait facilement cueilli ou détourné le ballon. Mais comme il commande toute la zone de réparation dans laquelle il est

par Gabriel Hanot

maître, il a du terrain à couvrir, des ordres à donner et il se place là où il est le mieux en mesure d'accomplir ses fonctions.

Favre a été rappelé à l'ordre par une opération toute simple : ainsi le grand mathématicien Henri Poincaré calculait moins vite les additions qu'une marchande des quatre saisons.

Bini pas assez évolué

Bini, dont la qualité essentielle est la bonne volonté, se trouva fort à l'aise dans ce match où les cadres habituels du jeu furent tendus à craquer. Courant de toutes parts, au gré de ses inspirations et sans coordination avec ses partenaires, il échappa à la surveillance de Pascual, marqua le but d'égalisation à 18 mètres de distance, en tournant le dos au camp strasbourgeois et en pivotant de 180° sur sa jambe droite d'appui, et faillit en réussir un autre peu après.

Délices et amertume

Belver, le demi gauche rémois, connut à 25 minutes d'intervalle les plus hautes délices et la plus profonde amertume.

Sur coup de coin, il donna l'avance à son club, 2-1, d'un coup de tête succédant à une course de quelques mètres. Les défenseurs alsaciens étaient alignés et figés sur leur ligne de but. Belver fut le cavalier articulé renversant la parade des soldats de plomb.

Puis à l'ultime seconde du match — le ballon ne fût même pas remis au centre — alors que tout Strasbourg était à l'attaque — même Matéo qui exploitait heureusement la défaillance de son rival direct Petitfils — Belver, aux abois comme tous ses partenaires, tenta une opposition désespérée à un tir peu redoutable de Nyers II. De la pointe du pied, il détourna le ballon de la sûre atteinte de son propre gardien. Le soir, Favre était encore inconsolable...

Jean Grumelon qui marqua trois buts à Darui... jouera cette saison en équipe de France B

La saison dernière les Rennais avaient Prouff. Aujourd'hui ils ont Prouff et Grumelon. Autrement dit deux vedettes au lieu d'une. On connait Prouff sous toutes les coutures. Mais on ne sait pas grand-chose de Grumelon.

L'ascension de ce dernier est, en effet, extraordinaire. Il y a deux ans il jouait à Saint-Servan et ne se préoccupait guère que de ses études de mécanicien dentiste. L'an passé il vint à Rennes perfectionner son apprentissage. Il signa au Stade Rennais et opère régulièrement en réserve.

Première distinction : MM. Barreau et Rigal le retinrent au poste d'ailier gauche de l'Equipe de France amateurs. Celle-ci subit une nette défaite à Malines (7-3). Mais Grumelon fut une des rares satisfactions françaises.

Enfin au début du présent Championnat les dirigeants bretons lui firent signer un contrat pro et l'entraîneur François Pleyer lui octroya ses galons d'équipier premier.

Depuis, Jean Grumelon n'a cessé de s'affirmer.

Buteur Numéro 1

Grumelon est le shooteur Numéro 1 du Stade Rennais avec 9 buts réussis au poste d'ailier gauche aux dépens du Stéphanois Jacquin (1), de l'Alésien Paul Sinibaldi (1), du Parisien Vignal (2), du Roubaisien Darui (3), du Toulousain Ibrir (1) et du Montpelliérain Pons (1.

On peut remarquer sa belle réussite devant notre gardien national.

Dimanche, Rennes a remporté une victoire sensationnelle sur Lille (4-2). Grumelon tenait le poste d'avant centre.

Il n'a réalisé aucun but! Mais il fut à l'origine des quatre obtenus par ses camarades.

Grumelon n'est donc pas seulement un buteur C'est aussi un remarquable distributeur

Les qualités de ce solide garçon de vingt-quatre ans ?

Rapidité, lucidité, dribble très court et opportunisme

Son défaut ?
Manque de souplesse

C'est un Nyers moins monocorde
Ses ambitions ?

Permettre à Rennes de terminer dans les neuf premiers du Championnat (c'est-à-dire au milieu du classement), réaliser un exploit en Coupe... et surtout apparaître en Equipe de France B

S'il continue ainsi il parviendra aisément à convaincre les sélectionneurs

Max URBINI

LE FOOTBALL PUCE BEGIN réalisé par n'est pas un jeu de hasard, mais d'intelligence et d'adresse. Comme jeu, il plaira à tous les sportifs et à leur famille, qui le trouveront dans les meilleurs magasins de Paris et de province.

Comme tapis de démonstration, il est indispensable aux entraineurs et dirigeants, qui bénéficieront d'un prix spécial en s'adressant sur papier à en-tête aux **JEUX BEGIN, 4, rue Lamande, Paris-17e.** Eviter les imitations et contrefaçons

TROP TOT BONGIORNI !

Une curieuse phase de Stade-Racing (1-0). Bongiorni (photo du haut) *semble faire fuir la balle hors de portée de Domingo, le portier du Stade, et Grégoire. Mais voyez à l'arrivée* (photo en dessous), *Domingo s'est saisi du ballon tandis que l'avant centre du Racing redescend sur terre et constate sa malchance. En réalité Bongiorni, dans sa fougue, a sauté trop tôt.*

Tempowski a trois dauphins : Sinibaldi, Ben Barek Gudmundsson

1. TEMPOWSKI (Lille), 13 buts ; 2, Sinibaldi (Reims), Ben Barek (Stade Français), Gudmundsson (Nancy), 11 ; 5. Gabet (RC Paris), Lecnaert (Roubaix), 10 ; 7. Sboralsky (Montpellier), Grumelon (Rennes), 9 ; 9. Cuissard (St.Etienne), Bongiorni, Morcel (RC Paris), Foblome (Nancy), Humpal (Sochaux), Koranyi (Sète), 8 ; 15. Rodriguez (Saint-Etienne), Dard (Marseille), Baillot, Guthmuller (Metz), Rolland, Matéo (Strasbourg), 7 ; 21. Flamion (Reims), Baratte (Lille), Sésie (Nancy), Courtois (Sochaux), Paillère (Rennes), Billeton (Cannes), 6 ; etc...

SI LES CIRCONSTANCES LE PERMETTENT...

Une prochaine journée de championnat sensationnelle !

St-Etienne peut accentuer le désarroi de Lille et provoquer l'échappée de Reims

A son tour MARSEILLE veut mater l'attaque du RACING

La grève des chemins de fer a provoqué un déséquilibre dans le classement du Championnat de France. Aujourd'hui, huit équipes comptent un match de retard. Espérons qu'elles le rattraperont très bientôt pour que l'échelle des valeurs ait une parfaite harmonie.

La prochaine journée officielle (si elle se déroule normalement) sera dominée par quatre rencontres dont trois revêtent une importante particulière : Lille c. St-Etienne, Marseille c. R.C. Paris et Sochaux c. Reims.

Les résultats de ces confrontations peuvent d'abord permettre à Reims de s'échapper et de se placer à l'abri d'une défaite et ensuite de causer la jonction : Lille, St-Etienne, Marseille.

PREMIERE DIVISION

*Reims (1)-Sochaux (10).
*Lille (2)-Saint-Etienne (3).
*Marseille (4)-RC Paris (5).
*Nancy (9)-Roubaix (6).
*Stade (7)-Sète (18) sam. Parc
*Red Star (17)-Strasbourg (8) dimanche Parc-des-Princes.
*Montpellier (11)-Alès (16).
*Toulouse (14)-Metz (12).
*Cannes (15)-Rennes (13).

DEUXIEME DIVISION

*Angoulême (19)-Nice (1).
*Besançon (6)-Le Havre (2).
*Lyon (3)-Rouen (10).
*Bordeaux (12)-Lens (5).
*Valenciennes (4)-Angers (16).
*Béziers (17)-Colmar (7).
*Nantes (8)-Amiens (9).
*Avignon (14)-Troyes (13).
*Le Mans (18)-Nimes (11).
*Douai (15)-CA Paris (20).

1 LILLE-ST-ETIENNE
(La saison dernière : 1-2 et 4-3)

LILLE : 2e attaque (32), 2e défense (18). *Dernière performance* : défaite à Rennes (2-4). *Forme* : décadente. *Atouts actuels* : Dubreucq Lechantre, Vandooren et Baratte.

SAINT-ETENNE : 2e attaque (32), 3e défense (2-1). *Dernière performance* : victoire. *Formé* : bonne. *Atouts actuels* : Huguet, Alpsteg, Jankowski et Cuissard...
Pronostic : Saint-Etienne.

2 MARSEILLE-R.C. PARIS
(La saison dernière : 5-3 et 2-1)

MARSEILLE : 4e attaque (29), 3e défense (2-1). *Dernière performance* : succès (3-0) sur Nice en amical. *Forme* : bonne. *Atouts actuels* : Libérati, Dahan, Rodriguez, Bastien et Martin.

R.C. PARIS : 1re attaque (3-7) 10e défense (26). *Dernière performance* : battu au Parc (0-1) par le Stade Français. *Forme* : bonne. *Atouts actuels* : Salva (dont la condition s'améliore nettement), et toute la ligne d'avants.
Pronostic : Marseille.

3 REIMS-SOCHAUX
(La saison dernière
Sochaux était en 2e divis.)

REIMS : 7e attaque (28), 1re défense (10). *Dernière performance* : match nul (2-2) à Strasbourg. *Forme* : très bonne. *Atouts actuels* : Favre, Marche, Jonquet, Belver, Sinibaldi.

SOCHAUX : 11e attaque (25), 7e défense (23). *Dernière performance* : victoire (3-1) sur Besançon, en amical. *Forme* : convenable. *Atouts actuels* : Marras, Rachinsky, Courtois et Humpal.
Pronostic : Reims.

4 NANCY-ROUBAIX
(La saison dernière : 1-1 et 2-0)

NANCY : 4e attaque (29), 12e défense (27). *Dernière performance* : défaite à Metz (3-4). *Forme* : moyenne. *Atouts actuels* : Sésia, Pobiome et Gudmundsson.

ROUBAIX : 7e attaque (28), 6e défense (22). *Dernière performance* : battu (1-0) au Havre en amical. *Forme* : bonne. *Atouts actuels* : toujours Darui et Hiltl mais aussi Kopania, Grava et Luciano.
Pronostic : match nul.

Les cinq rencontres complétant le programme de ce quinzième acte devront revenir aux clubs jouant chez eux : Stade (Sète). Toulouse (Metz), Montpellier (Alès), Cannes (Rennes). Une exception, toutefois : Strasbourg peut vaincre le Red Star au Parc des Princes.

Classement possible dimanche soir : 1. *Reims*, 23 ; 2. Lille, Saint-Etienne, Marseille, 20 ; 5. Roubaix, Stade, 18, etc.

Nice doit marquer...

En deuxième division, le duel le plus équilibré aura lieu à Besançon, où Le Havre peinera. Nice, leader détaché, ira à Angoulême affirmer ses talents de prétendant n° 1 à la première division.

M. U.

EN VEDETTE

R. MINDONNET
...que pleure le Red Star

Roger Mindonnet accomplit avec le Stade une magnifique tournée au Danemark et en Suède. Il joua tous les matches et fut l'un des meilleurs.

Rentrant en France, il apprit que le Red Star voulait le transférer à Reims parce qu'il avait les chevilles fragiles. Tout comme un cheval bon pour l'abattoir.

M. Germain était suffisamment pourvu en défenseurs. Il le « passa » à Strasbourg où depuis quelques dimanches il se montre le meilleur homme sur le terrain. Dans ce Strasbourg-Reims qui fut un match à erreurs, Mindonnet — pour être dans le ton — en commit une aussi. Mais une seule heureusement ! Ainsi fut-il encore le meilleur.

Combien le Red Star doit le regretter.

Helenio HERRERA
« le roi du bluff »

Depuis que Helenio Herrera a repris ses fonctions d'entraîneur, le Stade Français n'a pas été battu. Il a remporté six victoires (notamment sur les clubs de tête : Reims, Lille, St-Etienne, le RC Paris) et concédé un match nul à Strasbourg. Herrera est le type de l'entraîneur moderne. Il cherche constamment à améliorer les conceptions tactiques de son équipe. Il multiplie les innovations. « L'aventurier » du béton, il réserve toujours à ses adversaires quelques petits tours à sa façon. Herrera a une influence énorme sur ses joueurs. Il les connaît parfaitement et sait ce qu'il faut à chacun. Pour les doper, il n'hésite pas à bluffer.

Ses fameuses pilules atomiques en sont le meilleur exemple.

Avec lui, le Stade ira loin.

Jean BELVER
héros malheureux

Belver se morfondait à Lyon.

En début de saison, Reims qui cherchait un demi fit appel à lui. Après quelques matches Roessler clamait sur tous les toits : « Voilà l'homme qu'il nous fallait ». Belver en effet se montrait un excellent régulateur, amorçant de très beaux mouvements derrière sa ligne d'attaque.

Dimanche, à Strasbourg, il s'infiltra parmi ses avants et, sur corner de Flamion, devait marquer un fort joli but pour son camp. Tout beau ! Mais pour compenser cette réussite, le malheureux Belver, à la dernière seconde du match, d'une pointe de pied, détournait une balle hors de portée de Favre. Un exploit dont il se serait bien passé.

Pierre BINI
l'inattendu !

Pierre Bini se distingua lors d'une fameuse demi-finale de Coupe en 1946 à Colombes.

Après la rencontre, le rusé Anglade, de Clermont, empochait 400 billets, mais Henri Germain emmenait le joueur dont il avait besoin.

Pourtant Bini fut l'an dernier l'homme le plus discuté du onze rémois. A l'inter-saison on fit appel au blond Deléglise pour parer à toute éventualité.

Deux hommes pour une seule place, celle d'ailier droit, c'était beaucoup. Et avant chaque match, Germain et Roessler s'interrogeaient : « Bini ou Deléglise ? » On sacra Bini homme des terrains secs et Deléglise homme des terrains lourds.

Le sol de la Mainau était pourtant en dégel dimanche. Mais Bini fut l'homme du match et faillit à lui seul arracher le succès pour Reims.

Germain et Roessler n'en revenaient pas !

Muller a vengé Irrigaray

Merlebach toujours invaincu a un objectif : la Coupe !

(De notre correspondant particulier **GUILLIEN**)

NANCY. — Pour recevoir les Thillotains, le S.O. Merlebach avait pavoisé son stade... La veille de la rencontre, les supporters du vaillant S.O.M. étaient quelque peu inquiets. Ils se demandaient, non sans raison d'ailleurs, si Marcel Muller allait réussir là où Irrigaray avait échoué huit jours plus tôt.

Cependant, quand ces derniers apprirent, dimanche, que les hommes de Mattler n'étaient pas encore dans leurs murs, ils ne tardèrent pas à comprendre que les Vosgiens devraient se présenter démunis de certains moyens devant leurs favoris. Ils ne s'étaient pas trompés, puisque, par le score net de 3-0, le S.O.M. obtenait dimanche sa dixième victoire consécutive aux dépens du C.S. Thillot, amoindri du fait qu'il dut se présenter sur le terrain une heure à peine après son arrivée dans la cité minière.

Certes, les représentants du S.O.M. bénéficièrent du handicap des Vosgiens. Cependant, en regagnant le vestiaire, Etienne Mattler reconnut, en bon sportif qu'il est, que le meilleur avait gagné.

Un beau tableau

A l'issue du match aller, le S.O.M. compte donc dix victoires sur dix matches joués, « imagées » par deux chiffres plus explicites que tout commentaire : 39 buts pour 5 contre, d'où un goal-average de 7,80. Qui dit mieux ?

Bien sûr, la présence dans ses rangs d'un homme comme l'ex-international Muller n'est pas étrangère à la brillante tenue du club minier. Plus que jamais, l'ex-pro messin est à la fois le régulateur et l'âme de son club. Dimanche encore, Marcel ne se paya-t-il pas le luxe de réussir le plus beau but du match ?

Pourtant, il convient de dire que sa tâche est facilitée par l'aide que lui apportent des dirigeants compréhensifs, lesquels n'ont jamais hésité à lui donner carte blanche.

D'autre part, il est évident que peu d'entraîneurs de clubs amateurs disposent d'éléments tels que de Guio, Sackstaedter, Luczak, Kaczmierzak, Schuss, Worzniewski, dont certains de ceux-ci, pour ne pas dire tous, feraient assurément les « choux gras » de maints clubs pros.

En dehors du championnat de Lorraine déjà considéré comme gagné au pays du charbon, les joueurs et dirigeants somistes ont d'autres vues. Pourquoi le cacher, Marcel Muller voudrait à tout prix que les siens fassent du bruit en Coupe cette année !

Jacques Guillard un capitaine qui paie de sa personne

(De notre corresp. H. PRESTA)

CAEN. — Jacques Guillard, capitaine et avant-centre du Stade Malherbe, est un garçon qui sait tirer les conclusions d'une défaite ou d'une victoire. C'est que le « grand » Guillard, comme beaucoup l'appellent, a une expérience assez grande du ballon rond.

Mais précisons, dès maintenant, que l'autre dimanche, en battant un de ses plus durs adversaires, le Stade Malherbe a repris la tête de la compétition, et qu'en la circonstance deux buts furent marqués par le capitaine.

Jacques Guillard a débuté voici longtemps. Mais avant d'aller plus loin précisons qu'il est actuellement professeur de lettres et de français au lycée Malherbe, de Caen, et qu'il prépare ainsi, tous les jeudis, les footballeurs du lycée. Les cadets du lycée Malherbe n'ont-ils pas été champions de l'Académie en cadets, l'an dernier ?

J. Guillard a débuté au lycée de Saint-Brieuc, puis a joué au lycée de Rouen, puis au F.C.R. juniors avec les Blondel, Matussière, etc.

Il est sélectionné Normandie amateurs en 1935-36. Maître d'internat au Mans, il est sélectionné du Maine en 1937, et fait partie de l'équipe universitaire de France des Jeux de 1937.

Il est nommé la même année au lycée Malherbe, de Caen, et il entre au Stade. Enfin, Guillard fait partie de l'équipe universitaire qui a remporté les Jeux de 1947.

Au demeurant, un beau footballeur qui allie au sport un bagage intellectuel de valeur. Etonnez-vous après cela que Jacques Guillard soit l'idole du public de Venoix !

Après Georges Beaucourt Bernasconi a pris en main le S. C. Aniche

et espère le conduire au championnat national

(De notre correspondant particulier **VERKBUSSE**)

ROUBAIX. — Bernasconi, l'ex-professionnel de l'Olympique Lillois et de l'U.S. de Tourcoing, a pris en main l'entraînement du S.C.A. au début de cette saison, succédant ainsi à un autre ex-Lillois, Georges Beaucourt. L'ancien compère de Jules Vandooren n'a pas quitté le club, mais il se contente, à présent, de la présidence de la section de tennis.

« Il faut savoir quitter ce que l'on aime », prétend l'ex-capitaine du LOSC qui aurait encore fait les choux gras de bien des clubs. Mais le grand Georges a d'autres occupations...

Le nouvel entraîneur, c'est normal, a rencontré bien des difficultés au début. Il ne connaissait pas ses hommes et... ses hommes eux-mêmes n'étaient pas habitués à jouer ensemble. C'est qu'Aniche avait recruté !

Les résultats de 1946-1947 avaient été, dans l'ensemble, assez décevants. L'attaque ne marquait pas. Pour remédier à cette stérilité, on n'alla pas par quatre chemins : cinq nouveaux attaquants furent engagés. Il fallut quelque temps pour que leur jeu s'assimile et les premiers résultats ne furent pas ceux que l'on avait escomptés, mais à présent... Degosse, qui est, lui, un ancien, Konops, ex-Denaisien, Delvincourt, que Piache-Saint-Vaast vit partir avec regret, Defendi, qui, du Vésinet, vint chercher du travail dans la région et trouva un emploi de mécanicien dans l'entreprise de travaux publics du président, M. Durbuille, et Mrozek, un militaire polonais qui fit « ses classes » en Grande-Bretagne ont trouvé l'indispensable homogénéité et forment une ligne qui constitue la principale force du S.C.A.

Avec Manet et Reversé comme demis, Maréchal, sélectionné de la Ligue du Nord, Innocenti, un excellent arrière central, malheureusement indisponible depuis quelques semaines (il est tombé d'un échafaudage au cours de son travail) et que le jeune Micholski a quelque peine à faire oublier, et Rémy, Aniche possède une défense de premier ordre, que Walzack complète avec bonheur.

« Ne croyez-vous pas que nous pourrons terminer dans les trois premiers, demandait M. Vaillant, pour... jouer de Championnat de France l'an prochain ?

— Si l'équipe atteignait son but, vous devriez encore la renforcer ?

— Très peu, car nous avons une excellente réserve, elle vaut presque la première de l'an passé. »

Aniche peut donc espérer trouver cette saison la récompense de ses efforts. Ce serait d'autant plus heureux que le groupe de ses dirigeants actuels s'augmente maintenant d'un important contingent de membres d'honneur, sportifs industriels bien décidés à aider le Sporting à gagner une place de choix dans le concert du football amateur français.

Le C.S. Alençon veut monter en flèche

(De notre env. sp. Louis LAPEYRE)

ALENÇON. — Le football a toujours connu une grande activité à Alençon et le C.S.A. compte à son palmarès de nombreuses victoires, fort significatives. Hélas ! la chance ne lui a pas toujours souri.

Ainsi, la saison passée, nos Normands, après avoir enlevé de haute lutte un titre mérité en Promotion, ont été les victimes d'une longue série de matches de barrages.

A ce moment, la fatigue d'une longue saison marqua nos Alençonnais alors que leurs adversaires se présentaient reposés.

Mais, les dirigeants locaux, nullement abattus par ce coup du sort, n'ont pas désarmé.

Sous l'impulsion du dynamique et volontaire M. Herrouin, un stade modèle a été réalisé où les joueurs peuvent évoluer sur une pelouse impeccable. Et puis, grâce à Bajeon, un « onze » de classe a été formé.

Ce joueur de Bully-les-Mines, prisonnier à Alençon, a voulu rester dans cette ville par reconnaissance pour ceux qui l'avaient aidé dans une époque difficile.

Aujourd'hui, le « onze » se présente ainsi :

Marie ; Lelchat (Caen), *Oleszach* (Nœux-les-Mines), *Hénaff ; Allain* (Moriaix), *Selva* (Nord-Africain) ; *Barbieux* (Auchel), ou *Navra* (Tchécoslovaquie), *Bajeon* (Bully) ; *Négélec* (St-Pol), *Roy, Krystac* (Bully).

Actuellement, le C.S. Alençon est second du Championnat de Normandie Promotion, à un petit point de l'A.S. Bayeux. En outre, il est toujours qualifié pour la Coupe de France, où il affrontera l'A.S. Cherbourg lors du prochain tour.

Les responsables de ce beau travail ?...

Outre Herrouin, directeur sportif et trésorier, il faut citer M. Langlois, président de la section ainsi que MM. Julot, Poisson, Abgrall, Habrial, tous sportifs qui ont bien mérité de notre sport.

Le F. C. STRASBOURG 1906 a des soucis

on veut lui prendre son terrain pour y mettre de l'eau

(De notre correspondant général **H. TRAEN**)

STRASBOURG. — Le FC Strasbourg 1906 est doublement soucieux. Tout d'abord, il vient d'enregistrer son premier échec de la saison. Ensuite, il va devoir abandonner son terrain de la Montagne-Verte que la ville réclame pour y faire passer, paraît-il, une voie navigable. Les dirigeants du FC Strasbourg, MM. Ernest Kapp, Frédéric Koehlhoeffer, Eugène Heckmann, Albert Michel et Charles Stephan, sans oublier M. Stroker, voient par ce démembrement s'effacer quelque peu, tout un passé de vie sportive glorieux auquel ils tiennent tant, ainsi que les membres anciens, car le FCS existe déjà depuis plus de quarante ans.

On veut les envoyer sur le terrain de l'ancien hippodrome de la Montagne-Verte, mais ils préféreraient garder le terrain de leur enfance. Le FCS compte six équipes, y compris les Juniors, Cadets et Minimes. Aussi, a-t-il besoin d'espace vital pour permettre aux siens de s'entraîner activement.

Quant à l'équipe première qui a été battue d'extrême justesse, dimanche, par le FC Mulhouse, M. Charles Stephan reconnaît volontiers que les Mulhousiens étaient supérieurs en homogénéité et technique, faiblesse que le FC Strasbourg compensait par une meilleure ardeur dans la lutte et une plus grande volonté de vaincre. Un match nul aurait été selon lui, plus équitable.

Kugel et Scherrer sont les entraîneurs avisés du club, dont quelques éléments, comme Hummler, le demi centre Gardon et le jeune Wendling nous sont signalés pour se distinguer le plus souvent au cours des matches.

Encore une école de football en Alsace

STRASBOURG. — Après Thann, la Ligue d'Alsace a inauguré officiellement, dimanche, l'école de football de Haguenau. M. Brumbt, le sportif maire de cette ville, s'est associé à cette manifestation en assurant la Ligue de son entier concours. Depuis un mois environ, une trentaine de soccers en herbe, de 12 à 15 ans, suivent assidûment les cours et ils se sont fort bien comportés aux épreuves préparatoires dirigées par M. Siener, professeur d'éducation physique. MM. Lambling et Gissy, qui représentaient la Ligue, ont été pleinement satisfaits de ces premiers résultats qui répondent entièrement au but recherché. Avec l'école du Racing Club de Strasbourg qui fonctionne depuis deux mois, ces Alsaciens préparent sérieusement l'avenir et comptent sur une ample moisson d'ici quelques années. — H. T.

L'E.S. de Mudaison 600 habitants : 40 joueurs

Au hasard des pérégrinations et des visites parmi les milliers de clubs que compte la Trisefe, on découvre à foison des dévouements, des bonnes volontés et des trésors d'activité et d'intelligence.

Mudaison est un petit village de 600 habitants, un peu à l'écart de la route nationale qui va de Montpellier à Nîmes.

Avant la guerre, il y avait là un club de football, l'Etoile Sportive de Mudaison qui disparut, comme tant d'autres, dans la tourmente.

Mais un dévoué du cru, M. Augé, continua de payer la cotisation fédérale pour que le club en sommeil gardât tous ses droits.

Dès après la guerre le club a été ressuscité par le maire, M. Briol, et par l'instituteur, M. Malleau. Pour cela, le maire réquisitionné un terrain ; il fournit le matériel et les membres du club font, eux-mêmes, à leurs moments perdus, tous les travaux d'aménagement.

Déjà le club aligne, tous les dimanches, 3 équipes et compte 10 joueurs de football.

40 joueurs pour 600 habitants ! Et à noter que tous habitent Mudaison ! — E. G.

FOOTBALL Actualités

• GUEUGNON — Deux clubs seulement demeurent en Coupe : Beaune, qui jouera à Roche, et Gueugnon, qui recevra Pont-de-Chéruy. L'un d'eux parviendra-t-il aux 32e ?

RECORD ?

Depuis novembre 1943, date où il fut battu par Belfort, le FC de Gueugnon n'a pas perdu de rencontre officielle sur son terrain (Championnat, Coupe de France, Coupe régionale, etc.), soit depuis plus de quatre ans.

Nous serions curieux de savoir s'il existe des clubs pouvant prétendre à une aussi longue virginité ?

• En raison de l'impraticabilité des terrains, peu de matches ont eu lieu. Chaumont et l'AJ Auxerre ont fait match nul 2-2, tandis que le Stade Auxerrois prenait le meilleur sur Chalon par 4 à 1. Grosse surprise si on ne savait que Chalon a déplacé une équipe où figuraient plusieurs juniors.

• L'équipe des « rescapés » reprendra, dimanche, le cours du Championnat mais les Louhanais qui ont failli trouver la mort dans un accident d'auto à un passage à niveau, auront un gros morceau pour leur première sortie : Gueugnon à Gueugnon.

• Le match Beaune-Louhans sera rejoué, ayant été entaché par une faute d'arbitrage. Voilà qui fera l'affaire des Beaunois qui pourront ainsi transformer leur match nul en victoire. — Perpère.

• SOCHAUX. — Maetz, le frère du professionnel du RCFC, qui jouait ailier gauche à l'ES Bethoncourt et qui fut l'an dernier sélectionné de Franche-Comté, a signé à l'US Belfort. D'autre part, les Usiens ont fait monter en équipe première les « réservistes » Lauzel (inter gauche) et Charbonnier (avant centre). La ligne d'attaque belfortaine sera-t-elle renforcée par ces rentrées ? Il faut l'espérer, car obtenir 7 buts en 7 matches, dont 3 devant Dellé, c'est maigre !

• On compte beaucoup, à l'AS Audincourt, sur la rentrée de deux militaires Lagarce et Di Pietro II, qui remplaceraient Gatschon et Brischoux. Cependant, il semble que ce soit beaucoup plus une crise morale qu'une crise d'effectifs. Un dirigeant nous a confié récemment que les joueurs manquaient de volonté. Pourtant avec une équipe comme en possède l'AS Audincourt on doit faire beaucoup mieux.

• Depuis la rentrée de Vernay, les SG Héricourt ont obtenu deux excellents résultats à l'extérieur : vainqueur du CA Pontarlier par 1 à 0 ; match nul avec l'AS Audincourt (1-1). Décidément les « Teutons » veulent jouer les trouble-fête. — Ph. Vourron.

• Le demi de Montgeron, Fargeas, a une belle-mère sportive, qui suit tous les matches de son gendre. Bravo ! Mais les jours où celui-ci fait preuve de méforme, l'atmosphère du ménage Fargeas s'en ressent terriblement.

• Après la belle victoire des promotionnaires de St-Germain sur l'excellente équipe de l'OC Orléans, on entendait certains supporters locaux s'écrier : « Ils ne sont pas assez « méchants », ils auraient dû gagner plus nettement ! » Je n'ose penser ce que ces braves gens entendaient par « méchants ». En tout cas l'excellent M. Macquart n'aurait certainement pas laissé tourner les choses à l'aigre. On peut lui faire confiance à ce sujet !

• Les dirigeants de l'OC Orléans, au contraire, se plaignaient des excès auxquels se livre trop souvent leur inter droit le Nord-Africain Ali. Est-ce parce que celui-ci dûment chapitré fut doux comme un agneau, qu'il se montra bien quelconque sur le terrain ?

• Nous lui avons infiniment préféré l'inter gauche, le jeune Grégoire, qui n'a aucune parenté avec le stadiste international mais montra beaucoup de finesse et d'intelligence. Et nous ne devons pas omettre l'excellente partie de l'arrière central Fontaine, dont la classe est certaine.

Mayer l'ex-portier du Club Français entraîneur à Bayeux la " *terreur de Coupe* "

(De notre correspondant général **RAVANEL**)

ROUEN. — L'Avia Club de Paris, qui vient de se qualifier pour le prochain tour de Coupe en éliminant l'US Normande, recevra les Bayeusains, leaders actuels du Championnat de Promotion (groupe de Basse-Normandie).

Les promotionnaires bas-normands — entraînés par Mayer, l'ex-gardien de buts du Club Français, du RC Strasbourg et du Stade Malherbe de Caen — ont successivement éliminé la Jeunesse Sertroise, l'ASPTT de Caen et l'AS Trouville-Deauville.

Le football des Bayeusains est aussi bon en défense qu'en attaque. Leur goal-average (22 buts pour, 6 contre) nous donne la preuve de leur régularité et les place bons premiers de leur poule, sans aucune défaite à leur palmarès.

Utilisez nos Petites Annonces classées...

Elles touchent tout le monde du football

...et vous serez surpris du nombre de réponses que vous recevrez

PUBLICITE :

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse Télèph. : RIChelieu 29-04 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE (PROvence 56-61)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS IXe — Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320.95

Métropole ..... 10 fr.
Afrique du Nord ..... 12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole
1 an ..... 500 fr.
6 mois ..... 250 fr.

Afrique du Nord
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole
1 an ..... 200 fr.
6 mois ..... 100 fr.

Afrique du Nord
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.

Afrique du Nord
1 an ..... 750 fr.
6 mois ..... 375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord, envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

MERLEBACH et le RACING de PARIS fortifient leur position

LA LUTTE EST TOUJOURS SERREE EN ALSACE ET EN FRANCHE-COMTE

TOUS deux par le même score de 3-0, Merlebach et le R.C. Paris se sont débarrassés définitivement sans doute de leurs rivaux respectifs. Le Thillot, et l'Amicale. Merlebach, qui compte 10 victoires en 10 rencontres avec un goal average de 39-5, a toutes les chances d'être à nouveau champion de Lorraine. Quant au Racing, à qui la leçon de la saison dernière a servi, il a maintenant cinq points d'avance sur son suivant, Juvisy, le seul qui le mit en échec, à Colombes, d'ailleurs.

En Alsace, le F.C. Mulhouse a réussi, en battant le F.C. 06 Strasbourg, à rester seul avec son rival de l'an dernier, le R.C. Strasbourg. Mais tous deux restent menacés par le même F.C. 06 et l'A.S.C. Strasbourg, qui suivent à deux points avec un match en moins.

En Franche-Comté, même situation serrée. Les trois premiers gagnent par 1 but d'écart. La victoire du R.C. Franc-Comtois par 5-0 sur Audincourt est plus remarquable.

Dans le Sud-Est, la lutte est également toujours indécise. En Languedoc : Beaucaire, Florensac et Agde ; en Provence : Monaco, Hyères, Toulon et Saint-Raphaël, peuvent, d'un dimanche à l'autre, se trouver leader. Notons au passage la nette qualification de Monaco aux dépens des promotionnaires de la Seyne en Coupe de France.

Decize outsider possible

En Auvergne, Montferrand, bien qu'accroché par Vichy, possède maintenant trois points d'avance sur le groupe Vauzelles, Vichy, E.D.S. Montluçon, ce dernier ayant fait un prodigieux rétablissement. Mais la victoire de Decize sur les Aiglons Montluçonnais, par un score de rugby à 13 (13-2) donne à réfléchir quand on sait que l'équipe de Gabrillargues a deux matches de retard.

En Bourgogne, où trois matches ont dû être remis, les deux clubs d'Auxerre se sont distingués : l'A.J. en faisant match nul à Monceau-les-Mines, et le Stade, en battant nettement Chalon-sur-Saône, qui faisait figure d'épouvantail en début de saison.

Dans le Centre, l'Arago, où décidément Bienvenue et Drouet n'ont pas été remplacés, doit partager les points, sur son terrain, avec Châteauroux et céder son fauteuil de leader à Châteaurenault. Pendant ce temps, son rival l'O.C. se faisait éliminer à Saint-Germain par les promotionnaires parisiens.

Dans le Centre-Ouest, Pons écrase Cognac, vainqueur des Chamois. Rappelons que les ex-promotionnaires comptent un match de moins que les hommes de Fascineck.

Pure tombe pour la deuxième fois

Pure est battu à Soissons. Heureusement pour Reims, obligé de concéder le draw aux volontaires Chaumontais.

Un seul match en Normandie. Il permet à Trouville-Deauville de prendre momentanément la 2e place. L'U.S. Normande s'est fait éliminer par les promotionnaires parisiens de l'Avia en Coupe.

Toujours trois leaders dans le Midi. Le choc Castres-Mazamet va éclaircir la situation. Cazères, décidément peu en verve, disparaît en Coupe au profit des « patros » de Pau.

Dans l'Ouest, les clubs lorientais ont échoué dans leur attaque contre les leaders. Cholet, 4e, avec un match de retard revient très fort.

Et dans le Sud-Ouest, où Libourne disparaît, battu par Saint-Jean-de-Luz, Mont-de-Marsan et le S.B.U.C. sont maintenant nettement détachés.

Rappelons que le Lyonnais et le Nord n'ont pas joué dimanche dernier.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

FC 06 Strasb. (1)	1	FC Mulhouse (2)	2
RC Strasb. (3)	4	AS Strasb. (10)	0
Mulh.-Dorn. (6)	0	ASC Strasb. (4)	3
Schiltigheim (9)	1	St-Louis (5)	1
Wittenheim (7)	1	Mars-Bisch. (11)	3
AS Mulhouse (8)	2	Colmar (12)	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. RC Strasb	8	5	2	1	20	9	12
2. FC Mulhouse	8	4	4	0	15	7	12
3. FC06 Strasb.	7	4	2	1	15	8	10
4. ASC Strasb	7	4	2	1	11	6	10
5. Saint-Louis	8	2	5	1	12	9	9
6. Mulh.-Dorn	8	3	1	4	14	13	7
7. Wittenheim	9	3	1	5	16	18	7
8. AS Mulhouse	8	2	2	4	17	18	6
9. Schiltigheim	9	2	2	5	15	24	6
10. Mars-Bischh.	7	1	3	3	11	13	5
11. AS Strasb.	6	1	2	3	8	13	4
12. Colmar	7	1	2	4	11	17	4

BOURGOGNE

St. Auxerre (10)	4	Chalon (6)	1
Mont.-l-Mines (8)	2	AJ Auxerre (9)	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Gueugnon	7	6	1	0	40	9	13
2. Sanvignes	6	4	1	1	20	5	9
3. Beaune	7	4	1	2	21	7	9
4. Dijon	7	4	1	2	19	19	9
5. Blanzy	6	3	1	2	10	7	7
6. Chalon-s.-Sa.	8	2	1	5	23	25	5
7. Monc.-les-M.	8	2	1	5	15	29	5
8. Louhans	5	1	2	2	11	17	4
9. AJ Auxerre	6	1	1	4	11	31	3
10. St. Auxerre	7	1	0	7	10	28	2

CENTRE

Châteauren. (2)	6	Chartres (5)	2
Arago Orléans (1)	1	Châteauroux (4)	1
Amboise (6)	2	Tours (3)	3
Blois (9)	6	Montargis (10)	1

1. Châteauren.	7	6	0	1	13	8	12
2. Arago Orl.	7	5	1	1	18	4	11
3. Tours	7	5	1	1	17	7	11
4. Châteauroux	7	3	2	2	20	12	8
5. Chartres	7	1	3	3	12	12	7
6. Amboise	7	1	3	3	11	12	5
7. Blois	7	2	1	4	11	25	5
8. Chât.-audun.	6	2	0	4	4	9	4
9. OC Orléans	6	1	1	4	3	14	3
10. Montargis	7	1	0	6	7	24	2

AUVERGNE

Montferrand (1)	3	Vichy (3)	3
Thiers (11)	0	EDS Montl. (5)	3
La Combelle (6)	1	Clermont (13)	3
Moulins (8)	4	La Machine (9)	1
Decize (10)	13	Aigl. Montluç. (7)	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Montferrand	9	6	2	1	19	13	23
2. Vauzelles	9	5	1	3	25	12	20
3. Vichy	9	5	1	3	21	17	20
4. EDS Montlu.	9	5	1	3	14	11	20
5. Le Puy	8	4	1	3	18	9	17
6. La Combelle	8	4	1	3	12	12	17
7. Moulins	9	3	2	4	18	15	17
8. Aigl. Montl.	9	3	2	4	13	26	17
9. Decize	7	3	1	3	24	17	14
10. La Machine	7	3	0	4	13	17	13
11. Clermont	8	2	2	2	11	13	12
12. Thiers	8	0	3	5	9	22	11
13. R. és Mont.	8	1	1	6	10	30	10

CENTRE-OUEST

Cham. Niort (1)	5	Brive (3)	2
Pons (2)	7	Cognac (4)	0
La Rochelle (9)	0	Chem. Niort (5)	3
Châtellerault (11)	2	Limoges (6)	6
AS Angoul. (8)	1	Poitiers (7)	1
Gallia Ang. (10)	1	St-Aigulin (12)	2

1. Cham. Niort	10	9	0	1	39	11	18
2. Pons	9	8	0	1	34	5	16
3. Brive	10	6	1	3	27	27	13
4. Chem. Niort	9	4	3	2	18	15	11
5. Limoges	10	4	3	3	23	13	11
6. Cognac	10	5	1	4	17	21	11
7. Poitiers	9	3	2	4	16	21	8
8. AS Angoulê.	10	2	3	5	14	17	7
9. St-Aigulin	10	3	0	7	12	23	6
10. La Rochelle	10	3	0	7	16	37	6
11. Gallia Ang.	10	2	1	7	14	26	5
12. Châtellerault	9	2	0	7	17	25	4

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (8)	1	Dôle (1)	2
Pontarlier (2)	2	Delle (9)	1
ASP Belfort (3)	3	St-Loup (6)	2
RC F.-Comtois (4)	5	Audincourt (5)	0
Héricourt (7)	5	US Belfort (10)	4

1. Dôle	8	6	0	2	29	14	12
2. Pontarlier	8	6	0	2	16	6	12
3. ASP Belfort	8	4	3	1	17	10	11
4. RC F.-Comt.	8	5	0	3	23	13	10
5. Héricourt	8	3	3	2	14	14	9
6. Audincourt	8	3	2	3	21	23	8
7. Saint-Loup	8	4	0	4	21	23	8
8. PS Besançon	8	2	1	5	17	17	5
9. Delle	8	0	3	5	8	29	3
10. US Belfort	8	1	0	7	11	28	2

LORRAINE

Merlebach (1)	3	Le Thillot (2)	0
Homécourt (11)	1	Epinal (4)	5
Moyeuvre (8)	3	Pte Rosselle (3)	3
Aud.-le-Tiche (5)	4	Blénod (10)	1
Thaon (9)	1	Piennes (6)	1
Sarrebourg (12)	2	Amnéville (7)	3

1. Merlebach	10	10	0	0	39	5	20
2. Le Thillot	10	8	0	2	46	15	16
3. Epinal	9	6	0	3	22	12	12
4. Pet. Rosselle	10	5	2	3	29	20	12
5. Audun-le-Ti.	9	5	1	3	21	14	11
6. Piennes	9	4	2	3	15	21	10
7. Amnéville	9	4	1	3	22	21	9
8. Moyeuvre	8	3	1	4	22	24	7
9. Thaon	10	2	3	5	15	22	7
10. Blénod	9	1	3	5	8	25	5
11. Homécourt	9	1	1	7	7	33	0
12. Sarrebourg	10	0	0	10	11	45	0

MIDI

Soueich (5)	0	Mazamet (1)	3
Bourrassol (10)	3	Gastres (4)	5
Toulouse (6)	2	Castelnaud. (11)	0

1. Revel	8	5	2	1	25	10	20
2. Mazamet	8	5	2	1	27	14	20
3. Castres	8	6	0	2	22	12	20
4. Toulouse	8	4	2	2	15	11	18
5. Montauban	7	4	2	1	31	14	17
6. Soueich	8	3	1	4	23	24	15
7. Luchon	8	3	1	4	17	30	15
8. Cazères	7	2	2	3	19	21	13
9. St-Gaudens	6	1	3	2	14	20	11
10. Bourrassol	8	1	0	7	15	27	10
11. Castelnaudary	8	0	1	7	5	27	9

NORD-EST

Reims (1)	2	Chaumont (8)	2
Soissons (6)	2	Pure (2)	1
St-Quentin (4)	1	Romilly (5)	0
Laon (9)	3	Flechambault (3)	0
Hirson (10)	5	Charleville (7)	1

1. Reims	9	7	2	0	48	9	25
2. Pure	9	6	1	2	29	16	22
3. St-Quentin	9	4	3	2	23	15	20
4. Soissons	9	4	2	3	16	15	19
5. Romilly	9	3	3	3	25	19	18
6. Flechamb.	9	4	1	4	19	14	18
7. Laon	8	4	1	3	22	29	17
8. Charleville	9	3	2	4	11	19	17
9. Chaumont	8	3	2	3	13	16	16
10. Hirson	9	3	1	5	18	25	16
11. Beauvais	8	2	0	6	10	29	12
12. Vitry-le-Fr.	8	0	0	8	10	42	8

DEUX BILLETS GRATUITS POUR LE 5e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

Dans notre numéro du 27 novembre nous avons indiqué que les annonces 521 à 576 participeraient au *tirage de la Loterie Nationale d'hier 3 décembre*, selon le procédé que nos usagers des petites annonces connaissent bien maintenant. Rappelons que la demande des 2 billets gratuits du 5e Tour éliminatoire de la Coupe de France doit être faite *avant le 9 décembre*, à notre service des Concours.

Le Gérant : ROBERT THOMINET
Travail exécuté p. des ouvriers syndiqués S.N.E.P. imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

NORMANDIE

Tr.-Deauv. (6)	1	AS Cherbourg (5)	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Caen	7	5	1	1	23	9	18
2. Trou.-Deauv.	8	4	1	3	15	14	17
3. Quevilly	6	4	2	0	17	5	16
4. Dieppe	8	3	2	3	16	21	16
5. US Norman.	6	3	1	1	15	10	15
6. Evreux	7	4	0	3	20	11	15
7. AS Cherbg	8	3	0	5	12	8	14
8. UST Cherb.	7	2	1	4	10	17	12
9. Fécamp	8	1	1	6	11	30	11
10. Lisieux	7	1	1	5	8	16	10

COUPE DE FRANCE

US Normande	1	Avia	2

OUEST

Quimper (1)	3	FC Lorient (6)	0
CEP Lorient (4)	2	Rennes (2)	5
Morlaix (11)	0	Brest (3)	2
Cholet (7)	3	St-Servan (5)	0
Lamballe (10)	1	Fougères (8)	1
St-Brieuc (12)	3	St-Pol-de-Léon (9)	1

1. Quimper	9	7	0	2	23	8	14
2. Rennes	9	6	2	1	28	13	14
3. Brest	9	5	1	3	19	14	11
4. Cholet	8	3	3	2	19	14	9
5. CEP Lorient	9	3	3	3	20	20	9
6. St-Servan	9	3	3	3	22	24	9
7. FC Lorient	9	4	1	4	17	20	9
8. Fougères	9	3	2	4	19	17	8
9. Lamballe	9	3	1	5	21	24	7
10. St-Pol-de-L.	9	1	4	4	13	18	6
11. Saint-Brieuc	9	2	2	5	18	32	6
12. Morlaix	8	1	2	5	15	19	4

PARIS

Amicale (2)	0	Racing (1)	3
Mont.-Engh. (10)	1	Juvisy (3)	3
Colomes (8)	0	Le Perreux (4)	1
Vitry (5)	3	Le Vésinet (9)	2
Pontoise (6)	7	Nanterre (11)	0
Montreuil (7)	2	PUC (12)	4

1. Racing	9	8	1	0	22	5	26
2. Juvisy	9	3	6	0	13	8	21
3. Amicale	8	6	0	2	22	9	20
4. Le Perreux	9	4	2	3	15	11	19
5. Vitry	9	4	2	3	16	14	19
6. Pontoise	9	4	1	4	28	16	18
7. Montreuil	9	2	3	4	15	16	16
8. Colombes	9	2	3	4	15	18	16
9. Le Vésinet	8	2	3	3	11	10	15
10. PUC	8	2	1	5	9	22	13
11. Montm.-Eng.	9	2	0	7	7	21	13
12. Nanterre	8	1	2	5	5	27	12

COUPE DE FRANCE

Saint-Germain	1	OC Orléans	0

SUD-EST

PROVENCE

Brignoles (9)	1	St-Raphaël (4)	1
St-Tropez (10)	2	Orange (6)	1
Antibes (8)	1	St-André (11)	0

PROVENCE

1. Monaco	8	6	0	2	22	9	12
2. Hyères	8	6	0	2	20	11	12
3. Toulon	8	5	1	2	14	8	11
4. St-Raphaël	9	3	5	1	17	7	11
5. Arles	7	4	1	2	14	9	9
6. Antibes	8	4	1	3	14	14	9
7. Orange	9	4	1	4	17	12	9
8. St-Tropez	9	3	2	4	16	15	8
9. La Ciotat	8	3	2	3	9	14	8
10. Brignoles	9	3	2	4	17	16	8
11. St-André	9	2	3	4	21	25	7
12. Aix	8	2	1	5	19	24	5
13. Draguignan	8	2	1	5	10	16	5
14. CL Marseille	8	0	1	7	3	30	1

COUPE DE FRANCE

La Seyne	0	Monaco	4

GARD-LANGUEDOC

Beaucaire (1)	4	St-Gilles (7)	4
Chem. Nimes (4)	1	Florensac (2)	4
PTT Montpel. (8)	1	Agde (3)	1
Mèze (13)	1	La Gd-Combe (9)	5

1 Beaucaire	8	5	2	1	20	14	12
2. Florensac	9	5	2	2	24	12	12
3. Agde	8	4	2	2	14	8	10
4. Chem. Nimes	8	3	3	2	17	16	9
5. Grad-Combe	8	4	1	3	18	19	9
6. St-Gilles	8	3	2	3	20	18	8
7. Ganges	8	4	0	4	12	12	8
8. PTT Montpel.	8	3	2	3	15	15	8
9. Molières	8	3	2	3	11	13	8
10 Aigues mortes	7	2	2	3	13	11	6
11. Quissac	7	2	1	4	12	17	5
12 Perpignan	8	1	3	4	9	17	5
13 Mèze	9	1	2	6	12	21	4

SUD-OUEST

Beautiran (9)	1	M.-de-Marsan (1)	3
SBUC (2)	4	Villenave (8)	0
St-J.-de-Luz (11)	4	Libourne (3)	1
Audenge (5)	5	BEC (10)	0
Orthez (6)	1	Bayonne (7)	1
Pau	2	Cazères	0

1 Mont-d.Mars.	9	8	1	0	33	9	17
2 SBUC	10	7	1	2	34	13	15
3. Libourne	9	6	0	3	21	18	12
4 Audenge	10	5	1	4	32	23	11
5 Girondins	9	4	2	3	23	14	10
6 Orthez	9	2	4	3	14	13	8
7 Bayonne	10	3	2	5	13	13	8
8. Villenave	10	3	1	6	18	24	7
9 St-J.-de-Luz	10	3	1	6	15	39	7
10. Beautiran	8	3	0	5	17	20	6
11 BEC	10	3	0	7	10	34	6

CORSE

FC Ajaccio (1)	8	FC Bastia (4)	1
EF Bastia (6)	3	Porto Vecchio (8)	3

	J	Pts
1. FC Ajaccio	7	17
2. SC Bastia	6	14
3. AC Ajaccio	5	13
4. FC Bastia	5	12
5. Ol. Ajaccio	5	9
6 EF Bastia	4	8
7. CA Bastia	5	6
8. Porto-Vecchio	5	5

MAROC

USA	4	ASPTT Casabl.	1
Ideal	2	Stade Marocain	2
SA Marrakech	1	RAG Casablanca	0

	J	Pts
1. USA Casabanca	7	18
2. SA Marrakech	7	17
3. Widdad AC	6	16
4. Ideal C	6	16
5. US Maroc	6	15
6. Stade Marocain	7	13
7. ASPTT Casa	7	11
8. Ol. Marocain	6	10
9. RAG Casablanca	7	9
10. Fedala Sports	6	6

TUNISIE

C Africain	4	Esp. Sportive	0
US Tunis	5	VS Hammam Life	2
US Ferryville	2	CS Gabès	1
Pat Sousse	1	ES Sahel	2
Club Tunis	1	LEPFC Bizerte	1

LE DIMANCHE QUI VIENT

Pontarlier-R.C. Franc-Comtois Epinal-Merlebach, Castres-Mazamet Racing-Pontoise, St-Quentin-Reims

PRINCIPALES RENCONTRES D'UNE JOURNEE CALME DANS SON ENSEMBLE

Cholet va-t-il affirmer son relèvement ?

APRES la journée palpitante de dimanche dernier, celle-ci semble revêtir un caractère plus modeste. Elle est pourtant loin d'être négligeable, lorsqu'on l'examine de plus près.

En Franche-Comté, Pontarlier, leader avec Dôle subira l'assaut du RC Franc-Comtois, qui est loin d'avoir abandonné tout espoir de regrendre une place qui fut éphémère mais sienne.

En Lorraine, Merlebach sera peut-être plus en danger à Epinal, battu par Le Thillot seulement sur le tapis vert, qu'il ne le fut devant l'équipe de Mattler.

Dans le Midi, le choc Castres-Mazamet liquidera un des leaders. Citons dans la même ligue le match Montauban-Toulouse ; Reims, qui fit match nul chez lui avec Chaumont, effectue le redoutable déplacement de Saint-Quentin, dont le retour est foudroyant. Pure continuera son chemin de croix à Romilly.

Et à Paris, le Racing devra se défendre contre la brillante attaque de Pontoise, cependant que Juvisy essaiera de solidifier sa deuxième place devant l'Amicale.

Sortons en dehors de ces rencontres, les matches Saint-Louis-RC Strasbourg, Vichy-Le Puy, Chartres-Tours, Limoges-Chamois Niort et Cheminots Niort-Pons, Roche-la-Molière-Scionzier, Vitry-Oignies et Bruay-Raismes, FC Lorient-Cholet qui permettra peut-être au champion de menacer les leaders et dans le Sud-Est : Agde-Nîmes.

Plus inoffensive dans son ensemble, cette journée n'est cependant pas exempte de surprises possibles, car de nombreux clubs sont très près les uns des autres. — J. D.

ALSACE

St-Louis (2) c. **RC Strasbourg** (1)
Mars-Bischheim (10) c. **FC Mulhouse** (2)
FC 06 Strasb. (3) c. Mulh.-Dornach (6)
ASC Strasbourg (4) c Schiltigheim (9)
Colmar (12) c. **Wittenheim** (7)
AS Mulhouse (8) c. AS Strasbourg (11)

AUVERGNE

Montferrand (1) c. Riom-ès-Mont. (13)
La Combelle (6) c. **Vauzelles** (2)
Vichy (3) c. Le Puy (5)
Aiglons Montluç (8) c. **EDS Montluç.** (4)
Clermont (11) c. **Moulins** (7)
La Machine (10) c. Decize (9)

BOURGOGNE

Geugnon (1) c. Louhans (8)
Monceau-les-Mines (7) c. **Sanvignes** (2)
AJ Auxerre (9) c. **Beaune** (3)
Dijon (4) c. Chalon-sur-Saône (6)
Blanzy (5) c. Stade Auxerre (10)

CENTRE

Châteaurenault (1) c. Blois (7)
Arago Orleans (2) c. Amboise (6)
Chartres (5) c. Tours (3)
Châteauroux (4) c Châteaudun (8)
Montargis (10) c. OC Orléans (9)

CENTRE-OUEST

Limoges (5) c. **Chamois Niortais** (1)
Cheminots Niort (4) c. Pons (2)
Brive (3) c. Poitiers (7)
Cognac (6) c. AS Angoulême (8)
St-Aigulin (9) c. La Rochelle (10)
Châtellerault (12) c. Gallia Angoul. (11)

FRANCHE-COMTE

Héricourt (5) c. **Dôle** (1)
Pontarlier (2) c. RC Franc-Comtois (4)
ASP Belfort (3) c. US Belfort (10)
Audincourt (6) c. PS Besançon (8)
Delle (9) c St-Loup (7)
Epinal (3) c. Merlebach (1)

LORRAINE

Le Thillot (2) c. Audun-le-Tiche (5)
Petite Rosselle (4) c. Homécourt (11)
Piennes (6) c. Moyeuvre (8)
Amnéville (7) c. Thaon (9)
Blénod (10) c. Sarrebourg (12)

LYONNAIS

Annecy (1) c. LOU (11)
St-Chamond (2) c Chambery (12)
Firminy (3) c. Thonon (6)
Annemasse (9) c **Roanne** (4)
Roche-la-Molière (5) c. Scionzier (7)
Rive-de-Gier (10) c Pont-de-Cheruy (8)

MIDI

Revel (1) c. Castelnaudary (11)
Castres (3) c. Mazamet (2)
Montauban (5) c. Toulouse (4)
St-Gaudens (9) c **Soueich** (6)
Cazères (8) c. Bourrassol (10)

NORD

Bruay (1) c. Raismes (5)
Bully (2) c. Auchel (11)
Denain (12) c. **Estbune** (3)
Viesly (4) c. Oignies (8)
Calais (10) c. **Anzin** (6)
Carvin (7) c. Hesdin (9)

NORD-EST

St-Quentin (3) c. Reims (1)
Romilly (5) c. **Pure** (2)
Chaumont (9) c **Soissons** (4)
Fléchambault (6) c. Vitry-le-Franç. (12)
Charleville (8) c Laon (7)
Hirson (10) c. Beauvais (11)

NORMANDIE

Caen (1) c. UST Cherbourg (8)
Quevilly (3) c Fecamp (9)
AS Cherbourg (7) c US Normande (8)
Lisieux (10) c **Evreux** (6)

OUEST

St-Pol-de-Léon (10) c **Quimper** (3)
Rennes (2) c. Morlaix (12)
Brest (3) c. Lamballe (9)
FC Lorient (7) c **Cholet** (4)
Fougères (8) c **CEP Lorient** (5)
St-Brieuc (11) c **St-Servan** (6)

PARIS

Racing (1) c Pontoise (6)
Juvisy (2) c Amicale (3)
Le Vésinet (9) c **Le Perreux** (4)
Montreuil (7) c Vitry (5)
PUC (10) c Colombes (8)
Nanterre (12) c Montmor.-Enghien (11)

SUD-EST

PROVENCE

Monaco (1) c. Antibes (6)
CL Marseille (14) c **Hyeres** (2)
Toulon (3) c. Draguignan (13)
St-Raphaël (4) c St-Tropez (8)
Aix (12) c **Arles** (5)
Orange (7) c St-André (11)

GARD-LANGUEDOC

Beaucaire (1) c. Meze (13)
Florensac (2) c Ganges (7)
Agde (3) c Cheminots Nimes (4)
PTT Montpellier (8) c **Grand-Combe** (5)
Perpignan (12) c **St-Gilles** (6)
Aiguesmortes (10) c. Quissac (11)

SUD-OUEST

Audenge (4) c **Mont-de-Marsan** (1)
Libourne (3) c Beautiran (10)
Bayonne (7) c Girondins (5)
Orthez (6) c Villenave (8)
BEC (11) c. St-Jean-de-Luz (9)

JEUNES ! APPRENEZ UN METIER D'AVENIR
Faites-vous une situation intéressante dans industrie et commerce auto en suivant nos cours **par correspondance** qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1er ordre Préparation brevet automob militaire (armée motorisée)
COURS TECHNIQUES AUTO
Rue du Docteur-Cordier
SAINT-QUENTIN (Aisne)
RENS. GRAT. SUR DEMANDE

mais c'est à la portée de tout le monde !

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CRITERIUM DE LA QUALITÉ ET DE LA RENOMMÉE
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

A L'ECOUTE DU FOOTBALL MONDIAL

UN EVENEMENT ATTENDU

Arsenal tombe pour la 1re fois

Et c'est Derby County, le tenant de la Coupe, l'auteur de l'exploit

LE grand événement de la semaine en Angleterre fut la première défaite d'Arsenal en Championnat. Cela se passa sur le terrain de Derby County qui, déjà en 1939, avait arrêté une grande série de victoires d'Arsenal. A la vérité, l'événement était dans l'air. Nombreux étaient en effet ceux qui attendaient cette première défaite, pour la raison qu'Arsenal avait remporté un certain nombre de victoires heureuses, ayant été nettement dominé.

Le charme étant rompu, allons-nous assister maintenant à une série d'échecs du leader qui est cependant solidement installé ? Ce serait aller un peu vite en besogne. On remarque toutefois que la célèbre défense d'Arsenal perd peu à peu sa réputation. Samedi encore, elle fut submergée pendant une bonne partie du match par l'attaque de Derby où figure Carter, l'auteur de l'unique but de la partie. D'ailleurs, ce but aurait pu être facilement arrêté, tandis que d'autres essais plus dangereux avaient été brillamment parés par Swindin.

Une défaite, il n'y a tout de même pas là de quoi s'affoler ! Mais quand il s'agit d'Arsenal tout le monde s'émeut aisément, en Angleterre et ailleurs.

Les Belges reçoivent...

BRUXELLES. — A l'occasion des fêtes de fin d'année, des clubs belges vont recevoir de grandes equipes étrangères. Sont actuellement conclues les rencontres suivantes :

A Noël : First Vienna à Charleroi et Rapid contre Anderlecht.

Au Nouvel An : Rapid contre Entente Liégeoise.

3 janvier : Rapid contre Entente Anversoise Kispert à Tournai.

×

Emile Veinante, entraîneur du Racing de Bruxelles, a joué avec brio un match avec l'équipe des Vétérans de ce club.

×

Julien Darui conseille le Stade de Courtrai, rival de Courtrai Sport entraîné par Georges Berry.

×

Malmoë a fait match nul avec Anderlecht (2-2). Or Malmoë a battu le Racing (7-0). L'an dernier Anderlecht a battu aussi le Racing (8-1). La cote du Racing en Belgique s'en ressent. — J. LECOQ.

Juventus battu par Norrkoeping :

le football italien examiné à la loupe !

LORSQUE, le mois dernier, Dynamo de Moscou infligea, à Stockholm, une sévère défaite de 5 buts à 1 à Norrkoeping, un éloge très vif de l'équipe russe fut fait ici par Gabriel Hanot qui situa les mérites de cette formation. Etant donné la réputation que le onze suédois avait acquise à la suite des exploits réalisés il y a un an en Angleterre, on se demanda alors qui pourrait résister à la fameuse équipe russe. Les Anglais, les Argentins, les Italiens peut-être ?

Or voici que Norrkoeping se rend à Turin et vient affronter l'une des meilleures équipes d'Italie sur son propre domaine, Juventus, candidat sérieux au titre, ou tout au moins outsider fort convenable. Et Juventus est battu par 2 à 0 !

Nous supposons que Juventus a disputé sa chance sérieusement. Quand on invite un adversaire de cette réputation, on prend la responsabilité, toutes les responsabilités, que comporte une confrontation de ce genre.

Norrkoeping, en cette affaire, avait le handicap d'un déplacement qui n'est certes pas négligeable et pouvait être soumis à un dépaysement qui, dans les stades italiens, n'est jamais négligeable.

Qu'allons-nous donc conclure de tout cela ? Que le football italien souffre d'un malaise déjà signalé au lendemain de la sévère défaite du onze d'Italie, à Vienne, par celui d'Autriche (1-5) ?

Bref voici deux résultats qui vont éveiller la curiosité des observateurs du football italien. Peut-être, de l'autre côté des Alpes, trouvera-t-on excessive l'importance que l'on attache à ces faits. Mais l'Italie était jusqu'à ce jour la vedette incontestable du football continental. Il ne faut donc pas s'étonner que s'étant mise ainsi en lumière, elle soit aujourd'hui examinée... à la loupe. — M. P.

LES RÉSULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Burnley	2
Blackburn	1	Middlesbrough	7
Blackpool	3	Charlton	1
Chelsea	0	Manchester U	4
Derby	1	Arsenal	0
Everton	2	Preston	1
Grimsby	0	Bolton	2
Huddersfield	2	Sheffield U	1
Manchester C	2	Liverpool	0
Sunderland	4	Portsmouth	1
Wolverhampton	1	Stoke	2

1. Arsenal, 29 pts ; 2. Burnley, 24 ; 3. Derby, Blackpool, Preston, 23 ; 6. Middlesbrough, 22 ; 7 Aston Villa, 22 ; 8. Wolverhampton, 21 ; 9. Manchester C., Everton, 19 ; 11. Manchester U., 18 ; 12. Portsmouth, Chelsea, Charlton, 17 ; 15. Huddersfield, Sunderland, Liverpool, 17; 18. Sheffield U., 16 ; 19. Stoke, 13 ; 21. Bolton, 12 ; 22. Grimsby, 9.

Les clubs marqués en caracteres gras ont joué 19 matches, les autres, 18.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	3	West Bromwich	1
Bury	2	Brentford	2
Cardiff	2	Birmingham	0
Chesterfield	3	Leeds	0
Doncaster	2	Plymouth	0
Millwall	1	Fulham	2
Notts Forest	1	Barnsley	1
Sheffield W	1	Newcastle	0
Southampton	3	Luton	1
Tottenham	2	Coventry	1
West Ham	1	Leicester C	1

1. West Bromwich, 27 pts ; 2. Birmingham, 26 ; 3 Tottenham, Newcastle, 25 ; 5. West Ham, Sheffield W. 23 ; 7 Cardiff, 22 ; 8 Southampton, 21 ; 9. Bradford, Leicester, Barnsley, 19 ; 12. Coventry, 18 ; 13. Chesterfield, 17 ; 14. Leeds, Fulham, 17 ; 16. Luton, 16 ; 17. Bury, 15 ; 18. Notts Forest, Doncaster, Plymouth, 14 ; 21. Brentford, 13 ; 22 Millwall, 12.

ECOSSE

Airdrieonians	1	Hearts	1
Dundee	5	Third Lanark	2
Hibernian	5	St-Mirren	0
Morton	0	Aberdeen	1
Partick	0	Falkirk	2
Queen's Park	1	Rangers	4
Queen of South	3	Clyde	0

1. Hibernian, 19 pts (13 matches) ; 2. Partick, 18 (13) ; 3. Rangers, 17 (10) ; 4. Dundee, Motherwell, 16 (11) ; 6. Falkirk, 13 (8) ; 7. Queen of South, 12 (13); 8. Hearts, 11 (11) ; 9. St Mirren, 11 (13) ; 10. Aberdeen, Celtic, 10 (11); 12. Clyde, 10 (13) ; 13. Third Lanark, 8 (11) ; 14. Airdrieonians, 7 (12) ; 15. Morton, 6 (13) ; 16. Queen's Park, 4 (12)

BELGIQUE

Charleroi SC	5	Berchem	2
Anderlecht	1	Antwerp	0
US St-Gilloise	1	Boom	0
Lyra	1	Uccle	2
Malines	4	FC Liége	0
Beerschot	1	Liersche	3
La Gantoise	1	Racing Brux.	3
Standard	2	Ol. Charleroi	0

1. Malines, 18 pts ; 2 US St-Gilloise, 16; 3. Boom 15; 4 Anderlecht, 14; 5 Ol. Charleroi, 13 ; 6 Liége, Antwerp, Standard, 12 ; 9 Lyra, 11 ; 10 La Gantoise, 10 ; 11 SC Charleroi, 9 ; 12. Liersche, Racing Brux , 8 , 14 Berchem, 7 ; 15. Uccle 6 ; 16. Beerschot 5.

LUXEMBOURG

S Dudelange	3	U Luxembourg	1
Red B. Differd.	6	Tetange	1
Pfaffenthal	2	Niedercorn	2
Jeunesse Esch	1	Fola Esch	3
Spora	2	U Dudelange	6
The National	6	Bettembourg	1

1. S Dudelange, 16 ; 2. Red Boys, 12 ; 3 Niedercorn, U Luxembourg, Fola, 10 ; 6. U Dudelange, 9 ; 7 Pfaffenthal, The National, 8 ; 9. Spora, Jeunesse Esch, 7 ; 11. Tétange, 6 ; 12. Bettembourg, 5.

SUISSE

Bâle	0	Lugano	1
Berne	1	Young Fellows	0
Bienne	2	Servette	2
Chaux-de-Fonds	3	Grasshoppers	3
Lausanne	3	Granges	1
Zurich	1	Cantonal	4
Bellinzone-Locarno, remis (neige).			

1. Chaux-de-Fonds, 16 pts ; 2. Servette, 15 ; 3. Bienne, 14 , 4. Grasshoppers, 14 (1 match en moins) ; 5. Bellinzone, 13 (2 matches en moins) ; 6. Lausanne, 13 ; 7. Berne, 11 ; 8. Young Fellows (1 match en moins), 10; 11 Granges, 10; 12. Locarno, 9 (2 matches en moins) ; 11. Zurich, Lugano, 7 ; 13. Bâle, 5 ; 14. Cantonal, 4

HONGRIE

Mogurt	2	Ujpest	2
Ferencvaros	4	Kispest	1
Szac Baratsag	1	MTK	1
Mateosz	1	Salgotarjan	0
EMTK	1	Haladas	1
DVSC	1	Szeged	0
Szolnok	1	Elektromos	0
Vasas	4	ETO	2

1. Csepel, Vasas 23 pts ; 3. Kispest, 22 ; 4. Ferencvaros, 20 ; 5. MTK, 18 ; 6. Ujpest, 17 , 7. Haladas, 15 ; 8. Mateosz, 13 ; 9 Szolnex, Salgotarjan, Mogurt, 11 , 12. EMTK, Elektromos, Szac Baratsag, 10 ; 15. ETO, DVSC, 8 ; 17. Szeged, 7

ITALIE

Bologne	1	Livourne	1
Vicence	1	Rome	1
Lazio	1	Atalante	1
Alexandrie	2	Turin	2
International	4	Bari	1
Trieste	1	Florence	0
Salerne	1	Modene	0
Pro Patria	3	Gênes	2
Lucques	0	Milan	0
Sampdoria	2	Naples	1

1. Milan Turin 16 pts ; 3. Internationai, 14 ; 4 Juventus, Bologne, 13 ; 6 Trieste, Salerne, 12 , 8. Pro Patria, Florence, 11 , 10. Gênes, Modene, Alexandrie, 10 ; 13. Bari, Livourne, Rome, Lazio, Vicence, 9 ; 18 Lucques, Atalante, 8 ; 20 Sampdoria, 7 ; 21. Naples, 6.

ESPAGNE

Oviedo	4	Sabadell	2
Alcoyano	0	Bilbao	4
Tarragone	1	Valence	0
Barcelone	2	A Madrid	1
Celta	1	Séville	1
St-Sebastien	3	Gijon	2
R Madrid et Espanol, remis (neige).			

1. Séville, Valence, Barcelone. 14 pts; 4. Estoril, Olhanense, 3 ; 6. Benfica, Tarragone, Bilbao, 10 ; 8 R Madrid, 8; 9. Oviedo, Sabadell, 8 ; 11. Espanol, 7 ; 12. St-Sebastien, Alcoyano, Gijon, 7.

PORTUGAL

Belenenses	4	Benfica	1
Sporting	3	Guimarès	2
Estoril	5	Athletico	4
Porto	3	Boavista	0
Olhanense	1	Setubal	0
Braga	2	Academica	1
Elvas	7	Lusitano	0

1 Sporting, Belenenses, Porto, 4 pts; 4. Estoril, Olhanense, 3 ; 6. Benfica, Braga, Elvas, Boavista, 2 ; 10. Academica, Lusitano, 1 ; 12. Athletico, Guimarès, Setubal, 0.

Intimeries

En Grande-Bretagne, les recettes annuelles avouées par les entreprises de concours de pronostics sont de l'ordre de 16 milliards 800 millions de francs. Officieusement, elles disent 24 milliards. Rien d'étonnant à ce que cette industrie soit classée comme la quatrième du pays. Or, pas un instant l'Etat n'a songé à prélever le moindre pourcentage sur ces bénéfices considérables. De même, la F.A et la League d'Angleterre ne veulent pas connaître ces organisations

×

Le Real Madrid, qui est un des clubs les plus puissants d'Espagne et qui compte environ 30.000 membres, vient de terminer la construction d'un stade établi uniquement pour le football et capable de contenir actuellement 70.000 spectateurs. Ultérieurement cette capacité pourrait être portée à 100.000.

Les têtes d'inauguration auront lieu les 7 et 14 décembre, avec la participation de « Belenenses » de Lisbonne et de Torino.

×

Du Portugal cette curieuse nouvelle : la Commission administrative de la Fédération de Football a fait connaître aux clubs qui disputent le championnat national qu'ils auraient à fournir après chaque match un rapport sur la façon dont l'arbitre s'est comporté et sur l'impression qu'il a causée en général.

Sans doute la Fédération espère-t-elle que du chaos surgira la lumière ! Excellent moyen, n'est-ce pas ? pour obtenir la revalorisation de la fonction d'arbitre !

×

On prête à Vittorio Pozzo l'intention secrète de revenir à peu près à son équipe nationale de l'an dernier pour constituer la « squadra » qui sera, en principe, opposée à celle de Tchécoslovaquie le 14 décembre, à Bari. Ainsi Torino fournirait l'essentiel du onze national, avec, bien entendu Parola et Juventus et un gardien d'un autre club. M. Pozzo s'était fort bien trouvé, la saison dernière, de cette... sélection qui n'en était, à vrai dire, pas une. Devant la Tchécoslovaquie il courrait ainsi le moindre risque. Et ce n'est pas le moment, en Italie, de risquer.

"Mon métier c'est le football"

par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans, il gravit rapidement l'échelle des honneurs, passe de Burnley à Everton où il supplante le fameux avant centre Dixie Dean, puis devient titulaire de l'équipe d'Angleterre.

Là-dessus, la guerre éclate. Mobilisé, Lawton reste en Angleterre, marque le 460e but de sa carrière, et en 1945 il est capitaine de l'équipe nationale.

Il joue en cette qualité le match France-Angleterre de Wembley (2-2), après quoi il accompagne en Suisse une sélection mal préparée qui est mise à rude épreuve contre l'équipe représentative helvétique.

AUSSI, dès le coup de sifflet final, la foule envahit le terrain et le porta en triomphe. En ce qui me concerne, après avoir poursuivi pendant une heure et demie ces Suisses insaisissables d'un bout à l'autre du terrain, j'avais l'impression que mes jambes pesaient plusieurs tonnes.

Les Suisses jouaient dans une nouvelle formation. Nouvelle, en tout cas, elle l'était pour moi. Les deux rapides intérieurs faisaient office d'avants de pointe, laissant l'avant centre aller et venir librement derrière eux, appliquant ainsi la tactique qui avait rendu Alec James célèbre à Arsenal. Le demi centre se tenait au lois et l'arrière gauche, un soldat suisse pesant près de 90 kilos, du nom de Steffen — l'un des meilleurs arrières que j'aie jamais vus — remplissait le double rôle de demi centre stopper et de policeman auprès du jeune Finney. C'était une équipe au jeu très efficace, une équipe dont tous les mouvements étaient exécutés à vive allure. Cependant, je serais heureux de la revoir à l'œuvre à Wembley... Car il est possible de battre cette formation avec des intérieurs aux réflexes rapides. En faisant courir les défenseurs du mauvais côté, ces intérieurs marqueraient un grand nombre de buts.

Malgré le beau jeu de Steffen, le jeune Finney se tira très honorablement de son premier match international, et je suis certain qu'il sera souvent sélectionné dans les années à venir. Pendant un des rares moments d'accalmie, l'irresistible Bert Brown me murmura :

« Mes jambes sont usées jusqu'aux genoux. »

Ce qui ne l'empêcha pas d'ailleurs de marquer notre unique but.

Ce fut donc une grande victoire des Suisses sur l'invincible équipe d'Angleterre. Au banquet, M. Stanley Rous rendit hommage aux vainqueurs en disant :

« Nos hommes furent battus par une équipe plus adroite. Ils jouerent aussi bien qu'ils le purent. Les Suisses ont fait des progrès formidables depuis que nous les avons rencontrés la dernière fois. »

Le lendemain, après le déjeuner, accompagnés du Consul de Grande-Bretagne, nous partimes pour Neufeld, le grand centre d'athletisme situé à proximite de la ville. Là, nous fûmes heureux de voir en action les deux plus grands spécialistes du mille qui soient au monde : Gundar Haegg et Arne Andersson. Nous ne fûmes pas déçus. Andersson battit de trois secondes le record suisse des 1.500 m. Il y eut bien des rires dans la foule, avant le défilé des athlètes, lorsque le haut-parleur annonça qu'Andersson n'y assisterait pas parce qu'il s'entrainait en forêt jusqu'au moment de prendre le départ. Vraiment, ces Suédois prennent l'athlétisme au sérieux !

Dans la soirée, accompagné de quelques-uns de mes camarades, je pus lier conversation avec les deux grands coureurs à la boîte de nuit du « Perroquet ». Je pus alors poser la question qui me brûlait les lèvres :

« Est-il possible de courir le mille en quatre minutes juste ? »

Andersson qui, en général, est le porte-parole de Haegg (en fait, ils ne sont pas bavards ni l'un ni l'autre) réfléchit un instant, puis me répondit :

— Ce pourrait être possible, mais seulement à condition que Gundar et moi courrions l'un contre l'autre... et que nous aidions mutuellement.

J'aimerais être présent le jour où cet événement se produira...

Levés à 8 h. 30 le lendemain matin, nous partimes faire une excursion intéressante dans l'Oberland bernois. Et pour arriver à la Jungfrau, nous eûmes recours au chemin de fer de montagne le plus élevé du monde.

Ce fut un voyage merveilleux et, lorsque nous arrivâmes enfin à la terrasse du Sphinx, le point habité le plus haut de toute l'Europe, le spectacle imposa le silence à tous et jusqu'aux joueurs les plus facétieux de notre equipe J'observai dans le télescope de l'observatoire un chalet appelé : « La maison au-dessus des nuages ». Je pensai à la solitude des gens qui l'habitaient et me demandai quel était leur comportement lorsque le tonnerre grondait et lorsque les tempêtes de neige et de glace s'abattaient en hurlant sur leur habitation. Il y avait quelque chose de lugubre dans ce spectacle, quelque chose que j'espère cependant pouvoir revoir un jour.

Nous avions encore un deuxième match à jouer, cette fois contre l'équipe de Suisse B. Quelques jours auparavant, dans un match d'entrainement cette équipe avait battu 3-1 la formation qui nous avait plutôt ridiculisés à Berne le samedi précédent.

(à suivre.)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France-Football 1947.